



n° 173

**Le Québec a contribué
à la victoire de Justin Trudeau**

France **Québec** mag

Un chercheur
français
au Nunavik

CLIMAT
La France et le Québec
même combat

Librairie du Québec
20 titres pour 20 ans

Intermunicipalités
Plus de 100 jeunes

Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec
ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France
Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON
☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Pages 24-25
Reportage de Caraquet à Lafayette :
L'Acadie dans tous ses états.



Pages 34
« Intermunicipalités » : une belle aventure
pour plus de 100 jeunes.

Société québécoise

- 6 // Actus.
La « rigueur budgétaire » au Québec.
Un Alsacien face au maire de Montréal.
- 8 // Environnement.
Le Québec veut faire entendre sa voix.
- 10 // Politique.
Justin Trudeau a gagné le soutien du Québec.
- 12 // Politique.
Il y a 20 ans, le Québec retenait son souffle...
- 13 // Tourisme.
Le monastère des Augustines à Québec change de vocation.

Culture québécoise

- 14 // Actus.
France-Québec au festival de Granby.
Biz, prix littéraire France-Québec 2015.

- 16 // Anniversaire.
La Librairie du Québec a 20 ans.
Rencontres avec des auteurs.
- 20 // Littérature.
La tournée de Catherine Leroux.
- 21 // Cinéma.
Pas de festival à Paris.
- 24 // Francophonie.
De Caraquet à Lafayette :
l'Acadie dans tous ses états.

Coopération franco-québécoise

- 26 // Actus.
Villes portuaires : Gaspé prend le relais de Saint-Malo.
Des sénateurs français au Québec.
- 28 // Politique.
Coupures : les réponses des Premiers ministres.
- 30 // Universités.
Frais de scolarité : quel impact ?
Identité et multiculturalisme.

- 32 // Généalogie.
La Nouvelle-France à Poitiers.
- 33 // Mémoire.
Un vitrail de Jeanne Mance à Brouage.
- 34 // Jeunes.
« Intermunicipalités » : une belle aventure pour plus de 100 jeunes.
- 36 // Associations.
Le voyage découverte au Québec.
France-Québec aux Francofolies Auvergne-Québec, les confréries Pays-Nantais-Québec, une médaille Ain-Québec, un voyage Laval-Québec, un partenariat Pays-Rochelais-Québec, à la foire Saint-Malo-Québec, une table ronde Gard-Québec, projet de jumelage Hautes-Vallées-Charente-Québec, l'accueil d'élèves d'Abitibi Val-de-Garonne-Québec, une visite Bordeaux-Gironde-Québec les 30 ans.

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
94, rue de Courcelles
75008 Paris
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Laurence Baulande
Catherine Bernier
Sylvain Garel
Catherine Leroux
Jean-Paul Macouin
François Mouchet
Marie Page
Jean-Paul Pizelle
André Poulin
Michel Troadec

MAQUETTE ET MISE EN PAGE :
Karine Houesnard

IMPRESSION :
Imprimerie Madiot - Laval
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :
Brio Graphic - Laval

ABONNEMENTS :
Tél. : 01 45 54 00 77
France 32 € Etranger 40 €
Adhérents France-Québec 24 €
Adhérents Québec-France 37 \$

N° CPPAP : 1119 K 85213

ISSN N° 0994-8 732

DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec
SARL de presse au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111

LIBRAIRIE 20 ANS DU QUÉBEC

Ensemble à lire l'ailleurs



Pour souligner ces 20 années d'heureux partenariat avec les associations France-Québec, nous proposons **5% de remise, le port gratuit, un sac et un stylo aux couleurs de la librairie** pour toute commande jointe à ce bon.

LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC

Retrouvez tous ces livres et bien d'autres encore à la Librairie et sur notre site internet.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

Frais de port offerts !!!
Total à payer

- 5 %

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

PRÉSIDENT FONDATEUR
Xavier Deniau †.

FONDATEURS

Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel †, Yves Duteil,
Maurice Duverger †, Laurent Fabius,
Jean-Louis Foulquier †, Jacques Habert †,
Lucien Neuwirth †, Michel Rocard,
Margie Sudre, Philippe Séguin †,
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte †, Christian Philip,
Maurice Viaud †, Louis Thébaud,
Georges Poirier, Jacques Delgutte,
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon,
Marc Martin.

BUREAU NATIONAL

Dominique Rousseau, président
Corinne Tartare, vice-présidente (culture)
Michel Schluck, vice-président (échanges)
Gabriel Favreau, vice-président (économie)
Iban Fache, secrétaire général
Françoise Gaudfroy, secrétaire adjointe
Astrice Carpuat, trésorier
Marc Lerouge, trésorier adjoint
Daniel Godefroy, conseiller du président
Georges Poirier, directeur des publications

ÉGÈ NATIONAL

Catherine Bernier, Thomalie Grondin-Tremblay.

ONSEIL D'ADMINISTRATION

Audine Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),
William Biard (Bordeaux-Gironde),
Richard Bourgoing (Périgord),
Astrice Carpuat (France-Acadie),
Alain Chevillard (Franche-Comté),
Marc Dubief (Essonne),
Jacques De Reu (Champagne),
Iban Fache (Gard),
Gabriel Favreau (Vendée),
Françoise Gaudfroy (Seine-et-Marne),
Agnès Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Daniel Godefroy (Touraine),
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde),
Séph Le Bec (Cornouaille),
Séph Lee (Guadeloupe),
Celyne Legrand (Val-d'Oise),
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
Marc Martin (Ain),
Georges Pierre (Bourgogne),
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal),
Georges Poirier (Laval),
Dominique Rousseau (Périgord),
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
Michel Schluck (Lorraine),
Corinne Tartare (Val-d'Oise),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITO //

par Dominique Rousseau

Notre dimension francophone

À l'heure de la conférence mondiale COP 21, à Paris, sur le climat, où le Québec fera entendre une voix originale en Amérique du Nord et distincte du Canada, connaissez-vous l'IFDD ? C'est l'Institut de la francophonie pour le développement durable, un organisme de l'OIF implanté dans le Vieux-Québec. L'IFDD est, depuis 2013, le nouveau nom de l'Institut de l'énergie et de l'environnement créé en 1988, après le Sommet de la Francophonie à Québec l'année précédente.

Toujours dans le Vieux-Québec, dans le Musée de l'Amérique francophone, siège le Centre de la Francophonie des Amériques créé en 2008 et dont le premier président-directeur général, Michel Robitaille, est aujourd'hui Délégué général du Québec à Paris. Non seulement le Québec se reconnaît une responsabilité envers les communautés francophones nord-américaines mais il affirme une vraie volonté d'être un chef de file en francophonie.

On se rappellera les circonvolutions politico-diplomatiques qui, au milieu des années 80, ont finalement – et heureusement – conduit à la reconnaissance du Québec comme « *gouvernement participant* » au sein de l'OIF. Depuis, le Québec a grandement pris sa place dans la francophonie. Le duo France-Québec y joue souvent un rôle moteur. On se souvient du travail commun pour aboutir, en 2005, à la « *convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* » adoptée à l'Unesco.

C'est dire si la dimension francophone est devenue intégrante de la relation franco-québécoise. L'Office franco-québécois pour la jeunesse propose des missions avec des pays tiers. Plusieurs villes françaises qui ont tissé des jumelages avec des municipalités québécoises comptent des « *jumelages-coopération* » avec des villes francophones du Sud. En régions, de nombreuses associations du réseau France-Québec mènent des actions conjointes avec d'autres organismes associatifs francophones.

Cette dimension francophone est gravée de longue date dans les statuts de l'Association France-Québec. C'est sous l'impulsion du regretté Marcel Beaux, qui fut consul général de France à Québec, ambassadeur, président de Paris-Québec et vice-président de France-Québec, que fut inscrite – dans les objectifs du réseau – la participation « *au sein de la Francophonie à toutes actions publiques et privées en faveur de la langue française, des cultures qu'elle exprime et des liens entre communautés francophones* ».

La « *dictée francophone* », lancée par l'Association France-Québec en 2001, en est un bel exemple. Des milliers et des milliers de personnes, notamment des scolaires, y participent chaque année dans de nombreuses villes, avec un impact médiatique local important. Année après année, la dictée francophone comprend une partie avec des mots québécois, un second paragraphe avec des mots typiques d'une région française où se déroule la prochaine assemblée générale (la Provence en 2016) et une troisième partie évoquant un pays tiers francophone qui est sur le devant de la scène. Ce fut la Belgique en 2015 à l'occasion du Forum mondial de la langue française à Liège ; en 2016 ce sera Madagascar qui accueillera le XVI^e Sommet de la Francophonie. S'y ajoutera, l'an prochain, pour la première fois, un paragraphe acadien puisque l'Association Amitiés France-Acadie a rejoint le réseau à titre de membre associé.

Après le congrès international des associations France-Québec et Québec-France à La Rochelle qui, en mai dernier, avait pour thème « *une langue, des cultures, un espace francophone ouvert* », n'est-ce pas le temps de franchir une nouvelle étape ? N'est-ce pas le moment de mieux afficher notre dimension francophone ? On en parlera en fin d'année. Du fait de la nouvelle situation engendrée par les coupures budgétaires et d'effectifs des pouvoirs publics, il nous faut en effet adapter notre organisation et nos statuts. Une assemblée générale extraordinaire est prévue le 11 décembre à Paris.



La « rigueur budgétaire » au Québec a « de plus en plus d'impact »

Début novembre un peu chaud au Québec. Des chaînes humaines de parents et d'enseignants ont encerclé des écoles et ce pour la cinquième fois depuis mai. Un millier d'organismes communautaires ont fermé leurs services pendant deux jours. Les syndicats d'employés de l'État ont lancé, fin octobre, six jours de « grève rotative » d'ici Noël.

Outre le contexte, toujours délicat des négociations dans le secteur public, s'ajoute l'impact des coupures budgétaires. L'objectif du gouvernement dirigé par Philippe Couillard est d'atteindre l'équilibre budgétaire pour l'exercice 2015-2016. « Il faut garder le cap », répète le Premier ministre à l'Assemblée nationale.

Les « compressions difficiles » visent aussi à diminuer l'impôt sur le revenu, quitte à augmenter s'il le faut la TVQ (taxe de vente du Québec), comme l'a laissé entendre le



À Saint-Élie-de-Caxton, le conteur Fred Pellerin (deuxième sur la photo) a participé à la chaîne humaine autour de l'école comme citoyen et comme père de famille.

ministre des Finances Carlos Leitaó. La santé et l'éducation étant les principaux postes budgétaires du Québec, c'est là que les coupes se font le plus sentir. Elles ont « de plus en plus d'impact », a souligné, mi-septembre, la Protectrice des citoyens en déposant son rapport annuel. Le Premier

ministre reconnaît que des services à la population sont affectés mais « condamner le Québec à des déficits perpétuels et à l'endettement, c'est la plus sûre façon de nuire aux personnes les plus vulnérables ». Tous les secteurs sont concernés. Les bibliothèques des ministères sont restructurées ; une vingtaine de publications scientifiques francophones ne serait plus subventionnée. Le quart des postes de la diplomatie à l'étranger serait aboli. Le ministère du Tourisme confie au secteur privé la promotion à l'international. Le nombre de procureurs affectés à la lutte contre le crime organisé est réduit. Il est question aussi de transférer à Ottawa la perception des impôts, qu'effectue le Québec depuis 1954. Après cette « période de rigueur budgétaire », le Premier ministre québécois promet que son gouvernement effectuera des « investissements plus importants ».

Le Québec actionnaire de Bombardier



Fleuron du Québec industriel à l'échelle mondiale, Bombardier connaît des turbulences. La multinationale, née dans les années 30 avec une autoneige, compte 74 000 salariés dont 17 750 au Québec. Le trimestre clos le 30 septembre s'est soldé par une perte de 4,9 milliards de dollars. C'est largement dû aux difficultés de la gamme d'avions CSeries lancée en 2008 et qui accuse deux ans de retard. L'échec des discussions, début octobre, entre Bombardier et Airbus a retenti à l'Assemblée nationale du Québec. Finalement, le gouvernement québécois, par le biais d'Investissement Québec, va injecter 1,3 milliard de dollars dans Bombardier. L'État québécois détiendra 49,5% et Bombardier 50,5% d'une société en commandite pour gérer le programme CSeries. Cette société serait dirigée par Daniel Johnson, ancien Premier ministre libéral en 1994, administrateur de Bombardier depuis 1999.

En échange de cet investissement sans précédent par son ampleur, Bombardier s'engage à maintenir son siège social stratégique et d'autres activités au Québec pendant 20 ans. Un soutien du nouveau gouvernement canadien est aussi attendu. Et le syndicat FTQ réclame une politique pancanadienne de l'aérospatiale.

Eaux usées dans le Saint-Laurent ? Un Alsacien face au maire de Montréal

Arrivé à mi-mandat, l'énergique maire de Montréal, Denis Coderre, dispose d'un joli taux de satisfaction de 72% (Le Devoir, 3 novembre). En revanche, une majorité s'oppose à l'idée de déverser des eaux usées dans le Saint-Laurent durant une semaine. Mi-octobre, le maire a reçu une pétition de 93 000 signatures. L'instigateur, comme l'a révélé *L'Outarde libérée*, est un jeune Alsacien de 28 ans, Xavier Nonnemacher, installé à Montréal depuis janvier 2014. « Je cherchais une manière d'aider », a-t-il confié. Pour l'instant, le déversement a été bloqué peu avant les élections canadiennes du 19 octobre par le gouvernement Harper à Ottawa car le fleuve est de compétence fédérale. L'affaire, baptisée « Flushgate » dans les médias, est née de travaux d'abaissement de l'autoroute Bonaventure à Montréal. Ce qui nécessite de construire une

nouvelle chute à neige et de purger momentanément les eaux usées d'un intercepteur de 30 kilomètres. Il faut, selon la mairie, soit 1 500 camions de vidange soit un déversement de huit milliards de litres d'eaux usées dans le Saint-Laurent. Ce déversement, la « seule option » pour l'administration Coderre, était prévue du 18 au 25 octobre. « Pas idéal mais acceptable », a dit le ministre québécois de l'Environnement David Heurtel, au grand dam de l'opposition. Ottawa a désigné trois experts scientifiques à la veille des élections. Denis Coderre fulmine car, selon lui, Environnement Canada avait le dossier depuis un an. Le maire a aussi demandé à une firme de communication d'évaluer les éclaboussures. Les médias du monde entier, et notamment en France, ont parlé du « fleuve pouibelle ».

Les taxis montréalais en noir et blanc

La Ville de Montréal a adopté un plan d'action pour les taxis promus « ambassadeurs de premier plan ». Mais avec des règles du jeu : appareil obligatoire de paiement par carte depuis le 15 octobre ; code vestimentaire à partir du 1^{er} janvier 2016 (chaussures fermées, pantalon noir et chemise ou chandail blanc), obligation d'ouvrir la porte au client (sauf aux stations d'attente) ; caméra de surveillance pour la sécurité dans le véhicule (ce dispositif fera l'objet d'un appel d'offres international) ; pas de véhicule de plus de huit ans à partir de 2017.

Le Québec souhaite accueillir 3650 réfugiés syriens cette année

Une poignée de migrants syriens est arrivée à pied au Québec, début octobre, en Montérégie, provenant des États-Unis où ils avaient atterri. Il existe une communauté syrienne au Québec depuis la fin du XIX^e siècle. Ils étaient 1500 à Montréal en 1921, 15 000 en 2006, vivant pour la moitié dans des quartiers nord de la ville. Le mari-impresario de Céline Dion, René Angélil, est d'ailleurs né à Montréal d'un père d'origine syrienne et d'une mère d'origine libanaise.

La guerre en Syrie accélère l'arrivée de réfugiés. En 2014, 500 ont été accueillis au Québec. Cette année, fin août, ils étaient déjà 650 dont 582 parrainés par des Québécois. En septembre, face à l'exode vers l'Europe, le gouvernement Harper a évoqué l'accueil de 11 000 personnes au Canada, chiffre jugé trop faible par les maires des grandes villes dont Montréal et par l'opposition. Le nouveau Premier ministre élu, Justin Trudeau, a promis d'accueillir 25 000 réfugiés. Le Premier ministre du Québec Philippe

Couillard s'est prononcé, lui, mi-septembre, pour l'accueil de 3 650 Syriens au Québec cette année. Le maire de la Ville de Québec, Régis Labeaume, est prêt à en recevoir 800. De plus, 5 000 lits ont été offerts en septembre par le Québec à l'Allemagne, pour deux camps de la région de Munich où s'est rendue la ministre des Relations internationales Christine Saint-Pierre. Un « échange d'expertise » a eu lieu avec la Bavière car le Québec a un savoir-faire en matière, notamment, de parrainage de familles de réfugiés.

Un ministre québécois d'origine syrienne

Actuellement ministre libéral de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Sam Hamad est né en 1958 à Damas. Il s'appelle alors Samer Hamadallah. Orphelin de père à 4 ans, il va pouvoir fréquenter le lycée français grâce à sa mère qui travaille pour une firme suisse. Il rêve d'ailleurs. Récemment, il a confié au quotidien *Le Soleil* de Québec « qu'au moins 75 % de ses collègues de sa classe du lycée français ont quitté la Syrie ». En 1979, c'est la crise des otages américains en Iran. Les États-Unis et les pays européens ferment les portes. Il se rend à l'ambassade du Canada à Beyrouth. Puisqu'il parle français, on l'envoie au Québec, au Cégep de Rivière-du-Loup. Il vit de petits boulots. Finalement il est accepté à l'Université Laval à Québec. Avec 50 dollars par semaine,

il loue une chambre et mange du riz. Devenu ingénieur diplômé, il raccourcit son nom en Sam Hamad pour faciliter son intégration à la société québécoise. Il travaille dans le génie-conseil et présidera un temps la CCI de Québec. En 2003, il est élu député de la circonscription de Louis-Hébert et est nommé, par Jean Charest, ministre des Ressources naturelles. Réélu en 2007, il est nommé ministre de l'Emploi puis aux Transports en 2010. En 2012, il siège dans l'opposition et redevient ministre après l'élection de 2014.

Dans le journal *Le Soleil*, il a évoqué les migrants d'aujourd'hui : « S'ils ont quitté, c'est qu'ils n'ont plus rien. Ils sont dans une situation de désespoir et en même temps ils cherchent l'espoir pour leurs enfants. Un



Sam Hamad et Najat Vallaud Belkacem en novembre 2014 à Québec lors de la visite du président François Hollande.

barrage pour eux, c'est le barrage contre la liberté, contre l'espoir... Le gouvernement hongrois devrait se souvenir que le Canada a accueilli beaucoup de Hongrois en 1956 ».

Babillard

Le quotidien montréalais *La Presse* ne paraîtra plus que le samedi à partir du 1^{er} janvier 2016. En semaine, il sera numérique et gratuit, sur tablette avec *La Presse +*. Cette dématérialisation entraîne la suppression de 158 emplois dont 43 journalistes. Le propriétaire (Gescar Desmarais) a vendu ses six quotidiens régionaux en mars, ne pouvant appliquer la recette numérique en régions.



Pour le 375^e anniversaire de Montréal en 2017, le pont Jacques-Cartier va être illuminé. Il en coûtera 40 millions de dollars pour permettre 91 changements de couleurs, activés par des capteurs, en fonction de la météo et des événements dans la ville.

Les députés ont aboli les **applaudissements** pendant la période des questions au gouvernement, à l'Assemblée nationale, pour diminuer l'esprit partisan des échanges.

Les **municipalités et le gouvernement** québécois ont signé un pacte fiscal. La dotation de 3,2 milliards de dollars sur quatre ans maintient la compression de 300 millions imposée aux villes l'an dernier. En échange, un projet de loi en 2016 laisserait le pouvoir aux municipalités de décréter des conditions de travail des employés.

Le terme de « **nègre** » va disparaître du paysage québécois. La commission de toponymie a « désofficialisé » les noms de onze lieux, comme le lac à Ti-Nègre ou la rivière du Nègre, car le terme « péjoratif » peut « porter atteinte à la dignité des membres de la communauté noire ». Il en est de même de « **nigger**, fortement injurieux ».

Au synode sur la famille à Rome, l'**archevêque de Gatineau**, Mgr Paul-André Durocher, a proposé que des femmes puissent devenir diacres.

Un **nouveau cours d'histoire** du Québec et du Canada doit être implanté dans le secondaire québécois en 2016 et 2017. Il fera une plus grande place à l'histoire des autochtones.

COP21 : le Québec veut faire

Le Québec s'affirme comme le chef de file de la lutte contre les changements climatiques en Amérique du Nord. Il apparaît pourtant bien difficile de se priver du pétrole albertain ou de celui du golfe du Saint-Laurent.

En vue de la COP21, début décembre à Paris, le Consul général de France à Québec et le Premier ministre du Québec co-parrainent une série d'événements au Musée de la civilisation de Québec. En ouvrant la conférence scientifique intitulée « *L'Arctique, sentinelle du réchauffement climatique* », le 7 octobre, le Premier ministre Philippe Couillard a annoncé qu'il prendrait l'engagement, lors de la COP21, de réduire d'ici 2030 les émissions de gaz à effet de serre (GES) du Québec de 37,5% par rapport à 1990. Mais, a-t-il prévenu, « *ce ne sera pas une mince affaire. Les pas faciles ont été faits au début de la démarche* ».

Pour y arriver, le Premier ministre québécois compte notamment sur un plan d'électrification des transports, présenté le 9 octobre, et doté de 420 millions de dollars. L'objectif est d'arriver à 100 000 véhicules électriques et hybrides en 2020 (contre 7300 aujourd'hui). Il y a aussi le fameux marché du carbone.

Un marché du carbone Québec-Californie

Le Québec a intégré en 2008, la Western Climate Initiative, qui regroupe plusieurs états américains et provinces canadiennes souhaitant avoir une démarche commune pour lutter contre le réchauffement climatique, via notamment un marché du carbone. En 2012, le Québec et la Califor-



Le directeur du Musée de la Civilisation Michel Côté, le Consul général de France Nicolas Chibaëff, le Premier ministre Philippe Couillard.

nie ont été les premiers à mettre effectivement en place cette bourse du carbone. De quoi s'agit-il exactement ? Quelques 75 entreprises québécoises ont reçu des plafonds annuels de GES, plafonds qui diminuent d'année en année. Si elles dépassent leur maximum alloué, elles doivent acheter des crédits d'émissions à d'autres entreprises plus vertueuses. Les crédits sont mis aux enchères par le gouvernement du Québec et atteignent, fin 2015, 15\$ CAN la tonne. Les revenus générés par ce marché alimentent un Fonds vert destiné à favoriser la transition énergétique vers des industries moins polluantes et la lutte contre les changements climatiques. Ils devraient atteindre 3 milliards de dollars d'ici 2020. Le Québec milite activement pour ce système. En avril 2015, l'Ontario a annoncé sa volonté de se joindre à ce marché du carbone, suivi par le Mexique en octobre.

Le Québec rêve aussi de diminuer sa dépendance au pétrole étranger qui pèse très lourd (en 2012, les achats de pétrole représentaient 62% du déficit de la balance commerciale de la Province). Le gouvernement n'a donc pas abandonné l'idée de trouver du pétrole dans le golfe du Saint-Laurent. Le site le plus prometteur semble être l'île d'Anticosti, connue comme réserve de chasse et de pêche. Cela fait plus de 30 années que l'on y cherche du pétrole ! En 2011, à la suite d'une énième étude, les réserves de l'île ont finalement été estimées à 30 milliards de barils. Il s'agit de pétrole de schiste, nécessitant une exploitation par fracturation hydraulique de la roche. Pour confirmer les résultats de l'étude, un programme de sondages exploratoires systématiques, financé en majorité par le gouvernement du Québec, a eu lieu cet été. Les résultats ne sont pas encore connus.

L'oléoduc Énergie Est controversé

Mais le projet le plus controversé actuellement est celui de l'oléoduc Énergie Est de TransCanada. L'exploitation des sables bitumineux en Alberta se heurte à un problème majeur : son enclavement au cœur du Canada, bien loin des raffineries et des centres de consommation. Trois grands projets de pipelines sont à l'étude. Vers le Sud et les États-Unis, le projet Keystone XL s'est heurté au veto du président

La fin des glaces sur le Saint-Laurent ?

Le Saint-Laurent n'est pas un fleuve comme les autres. Porte d'entrée des explorateurs européens au XVI^e siècle, il est aujourd'hui encore la principale voie commerciale du pays. 80 % des Québécois vivent le long de ses rives ou à proximité. Il approvisionne en eau potable 50 % de la population. Pas étonnant que l'on s'inquiète de l'impact du réchauffement climatique sur ce milieu fragile. Selon les chercheurs, une hausse des températures de 2 à 4 °C se traduirait notamment par une baisse du débit et du niveau du fleuve (jusqu'à -1 m dans le port de Montréal), due à une plus grande évaporation dans les Grands Lacs où le Saint-Laurent prend sa source. Cela entraînerait également une

diminution de l'épaisseur des glaces en hiver, voire leur disparition totale dans le golfe dès 2045. Les conséquences seraient multiples : baisse de la qualité de l'eau, érosion des berges, disparition de certains habitats naturels et de certaines espèces, modification de la voie maritime dans le fleuve...



Début octobre, en ouverture de la conférence « *L'Arctique, sentinelle du réchauffement climatique* », à Québec, le Premier ministre Philippe Couillard déclarait : « *La route 132 va finir par tomber dans l'eau si l'érosion des côtes continue à ce rythme.* »

1- La route 132 suit la rive sud du fleuve Saint-Laurent sur 1600 kilomètres, de la frontière américaine à la Gaspésie.

entendre sa voix



Plus de 25 000 personnes le 11 avril dernier à Québec lors de la « Marche Action Climat » avant le Sommet des provinces sur le réchauffement climatique. Une foule imposante avait aussi manifesté à Montréal en 2012 lors du « Jour de la Terre ».

Barack Obama. Vers l'Ouest et la Colombie-Britannique, ce serait l'oléoduc Northern Gateway. Enfin, vers l'Est et le Québec, le pétrole serait acheminé via un pipeline, appelé Énergie Est, géré par la société TransCanada. Ce projet prévoit de transformer un gazoduc existant en oléoduc et de construire un nouveau pipeline de 1500 km, à partir de la frontière ontarienne. Il passerait par Montréal, suivrait la rive sud du Saint-Laurent jusqu'à Québec et le Bas-du-Fleuve avant de bifurquer vers le port de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. À terme, ce pipeline transporterait 130 millions de litres de pétrole par jour qui approvisionnerait les raffineries de Montréal et de Lévis avant d'être exporté vers l'Europe.

Ce projet inquiète nombre de municipalités et organismes de défense de l'environnement. Car le nouveau pipeline Énergie Est traverserait plus de 600 cours d'eau, dont le Saint-Laurent et la rivière des Outaouais. Les villes de Laval, Terrebonne ou Mascouche ont déjà annoncé qu'elles s'opposaient au passage de cet oléoduc sur leur territoire. La communauté métropolitaine de Montréal lance, cet automne, une consultation auprès de la population. En plus des risques de fuites, les opposants affirment qu'accepter cet oléoduc, c'est encourager l'exploitation

des gaz bitumineux et donc la production de gaz à effet de serre... La décision appartient in fine au gouvernement fédéral. Que fera le nouveau Premier ministre canadien Justin Trudeau ?

Jusqu'à présent, sur les questions d'environnement, le Québec s'est distingué du Canada de Stephen Harper et a réuni un Sommet des provinces en avril dernier. Philippe Couillard veut faire entendre la voix québécoise, le 8 décembre à Paris, lors de la journée consacrée aux États fédérés. C'est « au niveau des États fédérés que sont les leviers des juridictions et

La France et le Québec, même combat

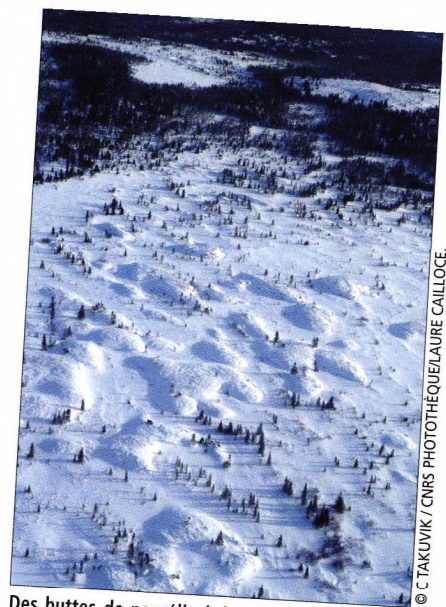
souvent les ressources financières pour agir concrètement », a-t-il affirmé, le 16 octobre en Islande, lors de la conférence Artic Circle. « *Reculs de la banquise, biodiversité en péril : le Nord, sentinelle du climat, nous apostrophe* », a déclaré, à la tribune, le Premier ministre du Québec. « *Au Nord du Québec, le changement climatique est déjà une réalité... il faut agir et vite* ».

À Reykjavik, Philippe Couillard a croisé François Hollande. Selon le Premier ministre du Québec, le président français « *apprécie beaucoup la contribution du Québec dans la lutte contre les changements climatiques* ». Il précise même : « *Nos visions là-dessus sont convergentes* ».

Laurence BAULANDE

L'IFDD implanté à Québec

La revue *Liaison Énergie Francophonie*, qui vient de sortir son n° 100, est publiée par l'Institut de la Francophonie pour le développement durable. Cet organisme de l'OIF, implanté à Québec depuis 1987, apporte l'expertise francophone dans le processus des négociations internationales sur l'environnement et aussi pour l'éradication de l'extrême pauvreté.



Des buttes de pergélisol dans la région de Kuujuaupik, un village du sud du Nunavik. Ce sol, gelé depuis des milliers d'années, dégèle peu à peu, libérant du dioxyde de carbone et du méthane.

Les chercheurs de Takuvik : un partenariat franco-québécois

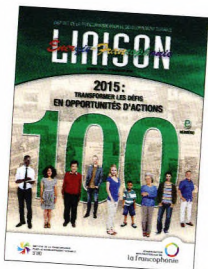
Le programme de recherche de Takuvik, au nord du Québec, scrute l'impact des changements climatiques et anthropiques sur les écosystèmes et les géosystèmes arctiques, marins et terrestres. L'unité mixte internationale Takuvik a été créée en 2011 par un partenariat entre le CNRS (France) et l'Université Laval (Québec). Des chercheurs du CNRS travaillent ainsi sur le campus de l'Université Laval et dans la toundra.

Le chercheur français Florent Dominé a notamment lancé un projet pour étudier l'évolution du « pergélisol », le sol gelé depuis des siècles. Avec le réchauffement, il ramollit et dégage d'importants gaz à effet de serre. Ce projet ATP est suivi par huit laboratoires des deux pays et bénéficie du soutien de la fondation BNP-Paribas.

Un excellent reportage sur le travail de ces chercheurs a été publié en janvier dernier par le « *CNRS-le journal* ». il est lisible à cette adresse : <https://lejournal.cnrs.fr/articles/pergelisol-le-piege-climatique>



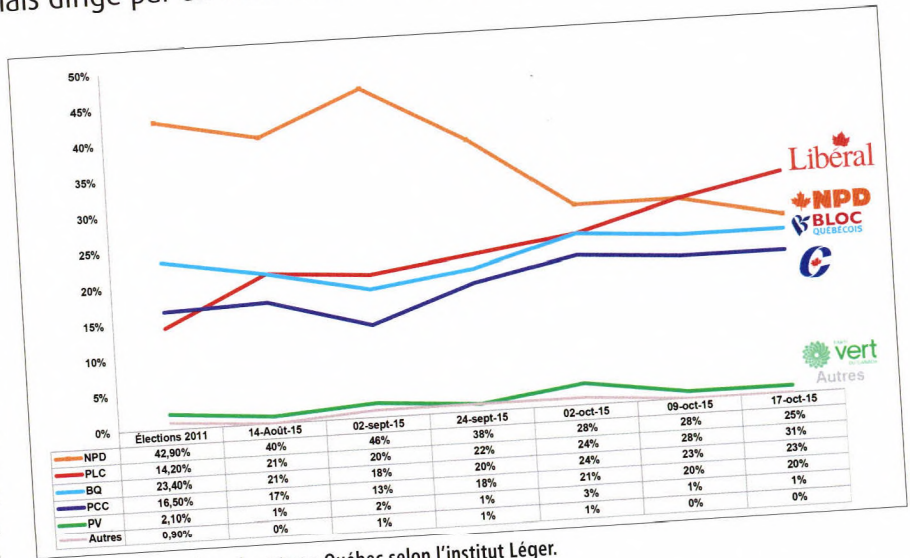
Un chercheur effectue des mesures de température de la neige près du village de Kuujuaupik. Le manteau neigeux influe sur la température du pergélisol.



Justin Trudeau a gagné

Pour la première fois depuis 1993, le Québec a envoyé une majorité de députés à Ottawa pour soutenir le gouvernement canadien, désormais dirigé par un Montréalais de 43 ans, Justin Trudeau.

Justin Trudeau aime les bains de foule. Au lendemain de sa victoire, le 19 octobre, le chef du Parti libéral canadien est allé, dès 8 h, au métro Jarry, à Montréal, pour remercier ses électeurs de la circonscription Papineau. Le 4 novembre, pour l'assermentation de son gouvernement à Ottawa, il a convié le public, généralement pas admis à l'entrée de Rideau Hall. Le 23^e Premier ministre canadien a nommé trente ministres, quinze femmes et quinze hommes. Ils représentent la diversité canadienne avec une avocate autochtone ministre de la Justice, un ancien lieutenant-colonel de confession sikh et portant turban comme ministre de la Défense, un PDG torontois aux Finances, une ancienne réfugiée d'Afghanistan arrivée en 1996 qui devient la benjamine du gouvernement... Le Québec compte six ministres : les Montréalais Stéphane Dion (Affaires étrangères), Marc Garneau (Transports) et Mélanie Joly (Patrimoine), l'universitaire de Québec Jean-Yves Duclos (Famille, Enfants et Développement social), la Gaspésienne Diane LeBouthillier (Revenu) et la Sherbrookoise Marie-Claude Bibeau (Développement international et Francophonie). Avec 40 élus libéraux à Ottawa, le Québec réinvestit dans la gestion du Canada. Depuis 1993, la majorité des députés fédéraux qué-



Évolution des intentions de vote au Québec selon l'institut Léger.

bécois étaient dans l'opposition, d'abord le Bloc québécois jusqu'en 2011 puis le NPD. Pour retrouver un tel soutien du Québec aux libéraux canadiens, naufragés en 2011, il faut remonter à 1980 et à... Pierre-Elliott Trudeau. Or celui-ci a bien fâché le Québec avec sa Constitution de 1982 qu'aucun gouvernement québécois n'a jamais ratifiée. C'est son fils Justin qui, 33 ans après, raboche le Québec avec le PLC. Il est vrai que les Québécois ne supportaient guère Stephen Harper, trop loin de leurs valeurs. Thomas Mulcair les a désap-

pointés. Justin Trudeau a présenté un Canada généreux et ouvert (pour les autochtones, pour les migrants...). La courbe des sondages a finalement amplifié le « vote stratégique », offrant à Justin Trudeau une majorité inattendue.

PLC : la victoire après le purgatoire
Bon troisième en début de campagne, le Parti libéral canadien a grimpé méthodiquement les marches vers la victoire. La « machine » libérale reste bien rodée. L'ombre tutélaire de Jean Chrétien est

PARTIS	CANADA						QUÉBEC					
	2008		2011		2015		2008		2011		2015	
	VOIX	SIÈGES	VOIX	SIÈGES	VOIX	SIÈGES	VOIX	SIÈGES	VOIX	SIÈGES	VOIX	SIÈGES
Libéral	26,2%	77	18,3%	34	39,5%	184	23,7%	14	14,2%	7	35,7%	40
	37,6%	143	39,6%	167	31,9%	99	21,7%	11	16,5%	6	16,7%	12
	18,2%	36	30,6%	102	19,7%	44	12,2%	1	42,9%	58	25,4%	16
	10%	47	6,1%	4	4,7%	10	38,1%	47	23,4%	4	19,3%	10
	6,8%	0	3,9%	1	3,4%	1	3,5%	0	2,1%	0	2,3%	0

Le soutien du Québec

apparue çà et là, mais Justin Trudeau a fortement renouvelé le profil des candidats et lancé des affiches interactives. La longue campagne lui a permis de gommer son image de « Trudeau junior » inexpérimenté et de construire une stature d'homme d'État. Il a ciblé la classe moyenne, doublant parfois le NPD sur sa gauche avec l'annonce de budgets déficitaires et de taxation des plus riches.

Une nouvelle « trudeau mania » a balayé toutes les grandes villes et au-delà, d'un océan à l'autre. L'agglomération montréalaise est quasi-rouge et sans conservateur. Le Québec, qui boudait le PLC depuis une génération, l'a sorti du purgatoire. Puisque la carte orange du NPD s'effiloçait, restait le carton rouge du PLC contre Harper.

Même la question du niqab, qui a enflammé la campagne mi-septembre, n'a pas écorné Justin Trudeau autant que le chef du NPD. Tous deux acceptent son port, autorisé par la justice, lors du serment de citoyenneté canadienne, alors que Stephen Harper voulait une interdiction qu'il n'avait pas fait voter durant son mandat.

PCC : Harper trop conservateur

En démissionnant le soir même de la tête du Parti conservateur canadien, Stephen Harper a endossé la défaite annoncée. Malgré un redécoupage qui devait lui assurer une dizaine de sièges supplémentaires, il n'a pas empêché l'élection d'un gouvernement majoritaire autre. À la tête du Canada depuis 2006, il a fini par confondre son Alberta très conservateur avec le reste du pays et avait mis la barre trop à droite, sur les questions sociétales, sur l'environnement, sur la politique étrangère. En déclenchant la plus longue campagne de l'histoire canadienne, il espérait essouffler ses adversaires. En fait, c'est lui qui manquait de souffle pour un quatrième mandat. La carte des résultats montre un fort rejet dans les grandes agglomérations multiculturelles. Et, de Toronto jusqu'à Terre-Neuve, le PCC n'a plus guère d'ancrage. Sauf... au Québec ou plutôt dans la région de Québec, gangrénée par des « radio-poubelles » à la logorrhée populiste. Là, le PCC a gagné des sièges alors que l'ensemble du Québec maintient les conservateurs en quatrième place, autour de 16 %.

NPD : une dégringolade brutale

La désillusion est cruelle pour le Nouveau Parti Démocratique. Pendant des mois, il

Le duel Mulcair/Trudeau au Québec avec leurs militants côte à côte à Montréal devant l'entrée des studios de TVA où se déroulait le « débat des chefs ».



a caracolé en tête des sondages. Avec l'espoir, de moins en moins dissimulé, de gouverner pour la première fois le Canada. La vague orange, qui balaya le Québec en 2011, allait gagner toutes les provinces ou presque. Le NPD a donc surfé sur le ressentiment anti-Harper et recentré son discours pour mieux séduire. Mais le chef Thomas Mulcair n'avait pas le charisme de feu Jack Layton, le héraut NPD de 2011. D'anciennes déclarations et son passé de ministre libéral québécois sont ressortis. L'Ontario, escompté, s'est rappelé l'échec du gouvernement provincial NPD de Bob Rae entre 1990 et 1995.

Le NPD de Mulcair n'a pas su incarner l'alternative à Harper. L'affaire du niqab fut le coup de grâce. La dégringolade devint brutale. Les sortants NPD, notamment au Québec, ont vu des anti-Harper rejoindre

le camp Trudeau dans les derniers jours. Avec 19,7 % des voix et 13 % des sièges, le NPD redevient un tiers parti à Ottawa. Au Québec, la vague à fort coefficient de 2011 a été suivie en 2015 d'un ressac de grande amplitude : 16 sièges sauvés sur 58.

Bloc : plus de sièges, moins de voix

Appelé à la rescousse en juin, Gilles Duceppe, ancien chef du Bloc québécois entre 1997 et 2011, n'a pu redresser la barre. Il n'a même pas repris son fief montréalais de Laurier-Ste-Marie qui le plébiscita durant 21 ans, à nouveau battu par la NPD Hélène Laverdière comme en 2011. Un échec personnel pour celui qui a longtemps tenu le flambeau souverainiste à Ottawa. Maigre satisfaction : le nombre de députés BQ est passé de 4 à 10. Le nouveau chef intérimaire, Rhéal Fortin, avocat à Saint-Jérôme et ancien bâtonnier des Laurentides-Lanaudière, a été élu dans Rivière-du-Nord.

Le gain en sièges masque un déclin des voix. Au total, 818 652 Québécois ont voté pour le Bloc, le plus bas score depuis la fondation du parti en 1991. Plus de 70 000 voix perdues par rapport à 2011. On est très loin du 1,8 million de voix en 1993 et même du 1,3 million de voix minimum avant 2008. L'idée souverainiste s'érode (voir page 12). L'utilité d'un parti, confiné à vie dans l'opposition à Ottawa, est mise en question. De plus, le « vote stratégique » a poussé certains indépendantistes à jouer une autre carte pour évincer le gouvernement Harper.



Georges POIRIER

En 1995, le second référendum sur la « souveraineté » du Québec s'est joué sur un fil.

Les derniers rassemblements du « non » et du « oui » à Montréal en 1995.

PHOTOS GEORGES POIRIER.



Il y a 20 ans, le Québec retenait son souffle...



Plus de 93,5 % de votants : la participation atteint un record ce 30 octobre 1995. L'écart entre le « non » (50,58 %) et le « oui » (49,42 %) est de 54 288 voix sur 4 757 509 votes exprimés. Le Québec est divisé et le Canada ébranlé à l'issue d'une campagne

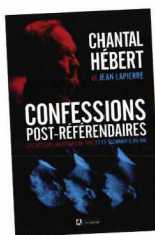
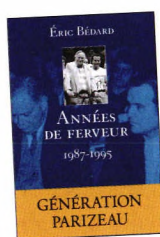
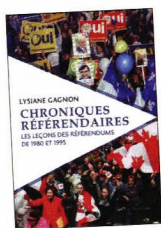
intense illustrée par la guerre des balcons où chacun affichait son option. Vingt ans après, les pages spéciales de souvenirs et de soupirs, les livres d'acteurs et d'auteurs remuent la question, jamais résolue. Le 30 octobre 2015, dans *Le Devoir*, l'ancien député libéral Jean-Claude Gobé, un franco-québécois, a écrit : « Nous avons tous, comme Canadiens et comme Québécois, manqué ce soir-là un grand rendez-vous avec l'histoire, en ne tenant pas compte de ce résultat qui nous invitait tous au dialogue, à l'entente et à la collaboration. Toutes ces années ont passé pour rien, toutes ces énergies gaspillées. Aujourd'hui, on n'ose même plus rêver à ce que nous aurions pu en faire. » Depuis vingt ans au Québec, souverainistes et fédéralistes ont gouverné dix ans en alternance, dans le statu quo. Le Canada n'a rien proposé au Québec qui boude toujours la Constitution canadienne imposée en 1982 par Pierre-Elliott Trudeau. Et

voilà que l'accession à Ottawa de Trudeau fils coïncide avec la souvenance du référendum...

La progression quasi régulière du mouvement souverainiste québécois depuis 1968 a atteint son apogée en 1995. La pente s'est inversée. Le Parti québécois, amputé à droite par la CAQ et à gauche par Québec Solidaire, est descendu à 25 % en 2014. Le Bloc québécois, dominateur pendant vingt ans à Ottawa, vient de passer sous les 20 %. Le 28 octobre, *Le Devoir* a titré sur « La foi souverainiste en recul » avec un sondage CROP. Le « non », à 64 %, progresse chez les jeunes.

« Depuis vingt ans, nous n'avons pas suffisamment parlé de l'indépendance », affirme le nouveau chef du PQ Pierre Karl Péladeau. « Je ne laisserai pas un pouce aux souverainistes », assure le Premier ministre libéral Philippe Couillard. Un duel annoncé pour 2018.

G.P.



Chroniques référendaires,
LYSIANE GAGNON, Québec-Amérique, 2015, 229 p.
Les stratégies des deux camps passées au crible.

Années de ferveur (1987-1995),
ÉRIC BÉDARD, Boréal, 2015, 232 p.
L'historien présidait à l'époque les jeunes du PQ.

Octobre 1995, tous les espoirs, tous les chagrins,
JEAN-FRANÇOIS LISÉE, Québec-Amérique, 2015, 206 p.
Un décryptage pour « être prêts la prochaine fois ».

Confessions post-référendaires,
CHANTAL HÉBERT et JEAN LAPIERRE, Éd. de l'Homme, 2014, 288 p.
Ce que chacun échafaudait advenant un « oui ».

La rébellion tranquille,
MARTINE TREMBLAY, Québec-Amérique, 2015, 632 p.
L'aventure racontée du Bloc québécois fondé en 1991.

La souveraineté en héritage,
JACQUES BEAUCHEMIN, Boréal, 2015, 169 p.
Le Québec serait-il « fatigué » de définir son devenir ?

Cessons d'être des colonisés !,
JEAN-MAURICE ARBOUR, Presses de l'Université Laval, 2015, 250 p.
Un essai contre une colonisation « feutrée et insidieuse ».

Le droit à l'indépendance,
FRÉDÉRIC BÉRARD et STÉPHANE BEULAC, XYZ, 2015, 240 p.
Le débat juridique au Québec, en Écosse, en Catalogne, etc.

Le monastère des Augustines à Québec change de vocation

Depuis le 1^{er} août, le voyageur en quête de quiétude et de ressourcement peut séjourner au monastère des Augustines. Situé au cœur du Vieux-Québec, derrière l'Hôtel-Dieu, le monastère, s'est reconverti en hôtel. Il propose des services de santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle. Soixante-cinq anciennes cellules ont été transformées en chambres qui allient esprit monastique et confort contemporain, sans télévision. Par ailleurs, un musée expose une collection de 40 000 artefacts que les Augustines ont rassemblés sur près de quatre siècles. Une exposition permanente retrace l'évolution de la médecine durant ces années. En 1634, le père jésuite Paul Le Jeune exprime le besoin d'un hôpital à Québec et la venue de religieuses hospitalières afin de pouvoir soigner les autochtones, les femmes surtout, car il ne trouve pas « *bien séant* » de les recevoir chez les jésuites. La duchesse d'Aiguillon donne suite à sa requête. En 1636, elle décide de fonder, à ses frais, un Hôtel-Dieu à Québec. Pour y parvenir, elle fait appel aux Religieuses Hospitalières de



l'Ordre de Saint-Augustin, dites alors Filles de la Miséricorde, installées à Dieppe. Richelieu, son oncle, participe financièrement à ce projet ambitieux. En 1638, elle envoie quelques-uns de « *ses*

gens » prendre possession de la concession obtenue, afin de défricher le terrain et d'édifier le futur monastère-hôpital.

En avril 1639, Louis XIII accorde des lettres patentes pour l'établissement de l'hôpital. Dès le 4 mai 1639,

les mères Anne Le Cointre de Saint-Bernard (28 ans), Marie Forestier de Saint-Bonaventure de Jésus (22 ans) et Marie Guenet de Saint-Ignace (29 ans) quittent leur monastère de Dieppe, pour la Nouvelle-France.

Plus ancien établissement hospitalier d'Amérique du Nord et désigné lieu historique national du Canada le 28 mai 1936, l'hôpital et son monastère sont inscrits au Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

L'Ordre des Augustines comptait quelque 800 religieuses au XIX^e siècle au Québec, il n'en regroupe que 135 environ de nos jours.

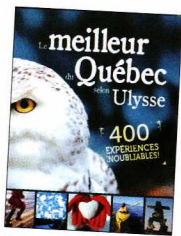
Marie PAGE

AVE : obligatoire le 15 mars 2016

Pour entrer au Canada, l'Automatisation de voyage électronique (AVE) sera obligatoire à partir du 15 mars 2016. Il en coûtera 7 \$ canadiens. Cette AVE est valide pendant cinq ans ou jusqu'à l'expiration de votre passeport.

Afin de remplir le formulaire de demande d'AVE, il faudra aller sur : www.cic.gc.ca/francais/visiter/ave-commencer.asp

Les détenteurs d'un permis d'étude ou de travail obtiennent automatiquement une AVE et n'ont aucune démarche supplémentaire à faire. Les résidents permanents canadiens non plus à condition d'atterrir au Canada avec la carte de résident permanent.



Le meilleur du Québec selon Ulysse

Guides Ulysse, septembre 2015, 290 pages, 24,99 euros.

Bien connus des touristes (le Guide Montréal en est à sa 17^e édition), les Guides de voyage

Ulysse publient un ouvrage inédit avec *Le meilleur du Québec selon Ulysse*. Voilà rassemblées en un seul livre les trouvailles collectées au fil des ans par les auteurs des guides. Au total, on vous promet « 400 expériences inoubliables ». À côté de quelques classiques se nichent bien des pépites et autant de bonnes adresses.

On peut faire son choix en feuilletant l'une ou l'autre des trente thématiques proposées : les points de vue à couper le souffle, les lieux d'hébergement de rêve, les cultures autochtones, les grands parcs à explorer, les balades urbaines, les savoureuses tables régionales, les expériences insolites, etc.

C'est bien « le meilleur » que l'on retrouve ou que l'on découvre dans cet ouvrage ludique, joliment présenté et abondamment illustré. Un coup de cœur pour ce recueil de coups de cœur.



GRONDAIR
AVIATION

L'EXPÉRIENCE
PREMIÈRE
CLASSE

- École de pilotage depuis 1978
- Hébergement sur place

Emplois
offerts à nos
finissants

- École de pilotage
- Nolisement
- Travail aérien
- Maintenance aéronautique



1 800 575-2313
grondair.com





Pulp
THE SEASONS
Vega/BMG, 41 mn,
12 titres

un 6^e sens pour construire des chansons pop hyper rafraîchissantes, au point que leur disque est l'un des meilleurs du genre, cette année. Soyez parmi les premiers à découvrir ces surdoués.

Michel TROADEC



Miel de cactus
MAMSELLE RUIZ
Masiart, 48 mn,
13 titres

Sa vie commence comme dans un conte. Au Mexique, une petite fille voit le jour à la grande surprise de ses parents. Une jumelle ! On ne s'y attendait pas. Comment allait-t-on l'appeler ? Le père, de retour de France, déclare : ce sera Mamselle ! Mamselle Ruiz ! En 2009, elle quitte son pays natal pour le Québec. Elle enchaîne les tournées et apparaît au Festival de Jazz de Montréal. Elle est Révélation *Radio-Canada* 2013-2014. Stéphane Boko, travaillant pour le

Cirque du Soleil, la choisit pour le rôle principal dans *Scalada* : *Storia* en Andorre. Le 26 septembre, en France, elle s'est produite au Festival Montagne et Musique à Palaiseau en première partie de Michel Jonasz. En plus d'écouter son dernier album *Miel de cactus*, il faut voir Mamselle sur scène. Cette chanteuse solaire, de grand talent, dévoile son âme et déclenche des frissons chez les spectateurs. Un beau moment garanti.

Marie PAGE



All things pass
PASCALE PICARD
Simone/Zamorla/
L'autre distribution,
38 mn, 10 titres

La Québécoise anglophone s'est fait remarquer dès son premier album, en 2007. Et l'on prend d'autant plus de plaisir à la retrouver que son deuxième disque n'est, étrangement, pas sorti en France. On y retrouve ses qualités de musicienne et de chanteuse, adepte de mélodies accrocheuses et d'arrangements soignés, pour des chansons parfois chaleureuses et rêveuses mais aussi volontiers nerveuses

quand la cadence s'accélère et que la voix, pleine d'assurance, se fait plus rauque. Un des beaux albums de cette rentrée, qu'elle présente le 21 novembre à Alençon, le 2 décembre à Paris, le 3 à Toulouse, le 11 à Hérouville, le 12 à Lyon et le 14 à Clermont-Ferrand.

Michel TROADEC

La troisième édition d'Aurores Montréal

Du 7 au 12 décembre à Paris, troisième édition d'Aurores Montréal, seul festival parisien dédié aux scènes émergentes du Québec.

Voici le programme :

7 décembre au Pan Piper : Daran et le Français Bastien Lucas.

8 au Divan du Monde : Hippocampe fou, Phases Cachées et Mathieu Lippé, The Seasons et Elliot Maginot.

9 au Centre culturel canadien : Émile Proulx-Cloutier.

10 à la Gaité lyrique : Ariane Moffatt.

11 au Pan Piper : Melissa Laveaux, The Seasons.

12 à l'Alliance française : Mister Valaire, Elliot Maginot.

www.kalimaproductions.org



France-Québec au festival de Granby

Mission accomplie pour Pierre Bonin, maire de Granby et Pierre Fortier, directeur général du Festival International de la Chanson de Granby. 45 000 spectateurs ont participé aux festivités de la 47^{ème} édition, un record d'affluence dans l'histoire du festival. L'excellente organisation de l'équipe du festival, l'accueil de la Ville, des bénévoles et de la population y sont pour beaucoup.

La programmation, présentée en trois volets en valait bien le déplacement. Le président de France-Québec Dominique Rousseau, a participé aux journées professionnelles du 25 au 30 août, avec Richard Bourgoing et Dominique Peyridieux de Périgord-Québec.

Le volet principal du festival est le grand concours qui s'adresse à tous les artistes francophones émergents désirant se présenter en compétition. La gagnante 2015 est une jeune acadienne, Caroline Savoie.

« *Jamais trop tôt* », le deuxième volet du festival, est original : 262 classes québécoises, niveau collège, y ont participé. Les élèves sont invités à écrire des textes de chansons en français. Ces textes sont proposés aux artistes qui ont participé aux demi-finales des précédents festivals et composent les musiques. Les 24 chansons retenues sont interprétées par autant de jeunes de 14 à 17 ans.

Le dernier volet est le « *Prix Lynda Lemay Tournée Granby-Europe* ». Une compétition d'une vingtaine d'artistes qui présentent cinq de leurs chansons devant un jury composé uniquement de professionnels européens. France-Québec et Périgord-Québec faisaient partie de ce jury. Émile Bilodeau, jeune québécois de 19 ans, est le récipiendaire 2015. Il accompagnera Caroline Savoie dans la tournée Granby-Europe 2017 que France-Québec présentera.



Le directeur général du festival Pierre Fortier, le président de France-Québec Dominique Rousseau, la maire de Saint-Antoine-sur-l'Isle (Gironde) Paquerette Peyridieux, la conjointe de Pierre Fortier, le vice-président de Périgord-Québec et président du jumelage avec Saint-Antoine-de-l'Île-aux-Grues (Québec) Dominique Peyridieux, le président de Périgord-Québec Richard Bourgoing, responsable de la tournée artistique de France-Québec.

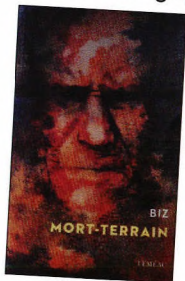
BERTRAND DUHAMEL

Biz, prix littéraire France-Québec 2015, avec *Mort-Terrain*

Le Prix littéraire France-Québec 2015 a été attribué fin octobre au Québécois Biz (Sébastien Fréchette, du groupe Loco Locass) pour son roman *Mort-Terrain*, publié en 2014 au Québec chez Leméac éditeur. Ce Prix, doté d'une bourse de 5 000 €, sera remis en mars prochain par le Délégué général du Québec en France et l'Association France-Québec, au stand Québec Édition à l'ouverture du Salon du livre de Paris. Le lauréat effectuera ensuite une tournée organisée par le réseau France-Québec à travers la France.

« Pour paraphraser Amélie Nothomb, c'est avec stupeur et tremblements que j'ai appris le sacre de mon roman *Mort-Terrain* au prix France-Québec. Quel honneur ! Je salue l'ouverture d'esprit des lecteurs français de s'être intéressés à une histoire si québécoise. Comme quoi la seule façon de prétendre à l'universel, c'est d'être profondément personnel. Il me tarde de rencontrer les lecteurs (mes lecteurs!) en mars prochain. », a déclaré Biz.

Depuis sa parution, *Mort-terrain* a connu une belle carrière. Biz est finaliste au Prix Jacques-Brossard de la science-fiction et du fantastique 2015 et il prépare une adaptation cinématographique du roman.



Cette année, près de 650 lecteurs, répartis dans 42 associations du réseau, ont voté. Outre *Mort-Terrain*, deux autres romans étaient en lice : *Mot de Julie Héту* (Tryptique) et *Nous étions le sel de la mer* de Roxanne Bouchard (VLB éditeur). Ces trois finalistes avaient été sélectionnés par un jury de professionnels du milieu littéraire et de représentants des comités de lecture de France-Québec.

Le Prix littéraire France-Québec est une initiative de l'Association France-Québec, soutenue par la Délégation générale du Québec en France, le ministère des Rela-

tions internationales et de la Francophonie du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, l'Association internationale des études québécoises et le Consulat général de France à Québec. Son objectif est de contribuer à la promotion en France de la littérature québécoise et de favoriser la rencontre et les échanges entre les auteurs québécois et les lecteurs français. Plus de renseignements sont disponibles sur le site de l'Association, à l'adresse suivante : www.francequebec.fr/prix-litteraire. En France, *Mort-Terrain* est disponible à la Librairie du Québec.



Biz lors de la finale de slam en avril à Paris.

GEORGE POIRIER.

Geneviève Morissette : « En veux-tu, me v'là ! »



GEORGE POIRIER.

Son premier album *Me v'là* (voir FQM N°172) à peine sorti, Geneviève Morissette ne sait plus où donner de la tête. Son spectacle lancement aux Trois Baudets en septembre lui a valu des commentaires élogieux et des comparaisons flatteuses. Dans *Télérama*, Marie-Catherine Mardi écrit : « Ceux

qui aiment Robert Charlebois seraient bien inspirés de jeter une oreille par ici. » Et lui accorde 2TT pour son spectacle.

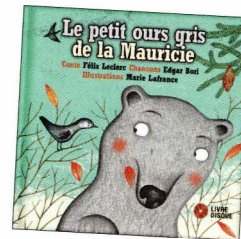
Geneviève Morissette participera à deux spectacles-vitrines importants dont le Festival Only french à Paris, le 3 décembre. Entre-temps, elle sera en Suisse, pour une tournée de promotion et pour quelques concerts. Le 17 décembre, on la retrouvera à la vitrine Francofans à Lille. Elle terminera sa course au Forum Léo Ferré à Ivry-sur-Seine, le 18 décembre. Notons aussi que Geneviève a été choisie pour participer, avec son groupe rock, aux Rencontres Répertoires qui ont lieu à Astaffort, le village de Francis Cabrel.

L'album *Me v'là*, arrivera enfin en terre québécoise en 2016, sous l'étiquette Musicor. Est-ce que son auteure le précèdera ou prolongera-t-elle son séjour chez nous, pour notre plus grand bonheur ? Suspense.

Marie PAGE

Fêtes : un cadeau québécois pour les enfants

Ce conte de Noël de Félix Leclerc plaira aux petits mais aussi aux parents. Il a été écrit par le père de la chanson québécoise pour rendre hommage à son pays de neige. Dans la grande forêt de la Mauricie, un petit ours gris ignore les conseils de ses parents et choisit de passer l'hiver loin de sa tanière. Il chante et danse avec les oiseaux, les renards, les chevreuils... Mais le printemps est bien loin. Au rythme des dodos et des saisons, petit ourson deviendra grand !



L'artiste québécois atypique Edgar Bori assure la narration du conte et l'a mis en musique à travers dix chansons drôles et poétiques. Les dessins du livre-CD de 44 pages, sorti le 22 octobre, sont signés par Marie LaFrance, l'une des illustratrices québécoises les plus connues. (www.lamontagnesecrete.com)

Babillard

Magali Favre, écrivaine jeunesse québécoise, a reçu le 10 octobre à Blois, le prix du roman historique, prix du public décerné par de jeunes lecteurs de 12 et 13 ans. *Un violon dans la tourmente* (Éd. Oskar) raconte l'histoire, en 1942, d'un jeune manouche qui rencontre une jeune juive.

La Québécoise **Safia Nolin**, dont le premier album *Limoilou* est très apprécié au Québec, va assurer des premières parties de Lou Doillon en décembre en France (Nîmes, Grenoble, Six-Fours, Alençon, La Rochelle, Cesson-Sévigné, Blois). Elle chantera aussi le 5 décembre aux Trans de Rennes et le 10 aux Trois-Baudets à Paris.

Stéphan La Roche, ancien conseiller culturel à Paris (2001-2004) a quitté le 13 octobre le Conseil des Arts et des Lettres du Québec qu'il dirigeait depuis 2013 pour prendre la tête des Musées de la Civilisation à Québec.

Pour souligner ces 20 ans, l'équipe de la Librairie du Québec a sélectionné vingt livres qui « ont marqué l'histoire de la librairie », ses soirées et ses ventes. Un bel éventail d'une production éditoriale qui reflète aussi la société québécoise.

Forte affluence le 23 septembre à La Librairie du Québec à Paris pour célébrer ses 20 ans. Ouverte par Robert Beauchamp et Thomas Déri en 1995, elle fut rachetée en 2000 par le Franco-québécois Hervé Foulon, patron d'HMH à Montréal (voir l'histoire des dix ans dans *FQM* n° 135). Fier de cette « vitrine pour l'édition québécoise », Hervé Foulon remercie les écrivains : « C'est pour eux que nous sommes présents ».

Avec son équipe qui « travaille avec passion », la directrice Isabelle Gagnon se réjouit d'un « public de plus en plus littéraire ». Littérature, livres jeunesse et d'Histoire sont les plus prisés. Une fois par mois, un auteur est reçu et la Librairie est présente aux salons de Blois, Colmar, Saint-Malo et Vincennes. Mais elle n'est pas mariée avec la rue Gay-Lussac et prospecte pour s'installer dans un quartier plus passant. « Et être encore là dans vingt ans ! »



L'équipe de la Librairie du Québec : Isabelle Gagnon, Yan Rioux, Marie-Noëlle Blais (qui vient de repartir à Montréal après une dizaine d'années en France), Bertrand Côté, Anne-Isabelle Tremblay, Édouard Duc et Joséphine Rat.

« Nos 20 ans en 20 titres »

Dictionnaire des expressions québécoises,

PIERRE DESRUISSEAU, *Bibliothèque québécoise* (1979), 2009, 548 p.
Un outil essentiel pour découvrir le Québec et s'aventurer dans sa littérature.

L'homme rapaillé,

GASTON MIRON, *Gallimard* (1970), 1999, 212 p.
Un recueil renommé de poèmes, rage d'amour et ode au pays, œuvre d'un géant dont beaucoup se souviennent.

Prochain épisode,

HUBERT AQUIN, *Bibliothèque québécoise* (1965), 1995, 300 p.
Un classique des lettres québécoises recommandé dans plusieurs universités françaises.

Canada-Québec 1534-2010,

JACQUES LACOURSIÈRE, JEAN PROVENCHER et DENIS VAU-GEOIS, *Septentrion* (2000), 2011, 604 p.
Déjà quatre éditions de cette excellente synthèse historique illustrée.

Les aurores montréalaises,

MONIQUE PROULX, *Boréal*, 1996, 248 p.
Ce recueil de nouvelles traite la métropole québécoise ; une contrepointe urbaine inspirante pour le touriste ou l'émigrant.

La petite fille qui aimait trop les allumettes,

GAËTAN SOUCY, *Le Seuil*, 1998, 192 p.

Un auteur trop tôt disparu qui connut l'engouement en France pour ce roman baroque, finaliste du prix Renaudot.

Ulysse et Alice,

ARIANE BERTOUILLE et MARIE-CLAUDE FAVREAU, *Les Éditions du remue-ménage/Bouton d'or d'Acadie*, 2006, 36 p.
Un album devenu incontournable contre les préjugés sur la famille homoparentale.

Les yeux bleus de Mistassini,

JACQUES POULIN, *Actes Sud/Léméac* (2002), 2012, 208 p.
Un grand romancier québécois qui, là, raconte, « avant toute chose, un détour par la Librairie du Québec... », joliment décrite.

Guide de survie des européens à Montréal,

HUBERT MANSION, *Ulysse*, (2003), 2014, 224 p.
Pour les candidats à l'émigration, ce guide décalé et subjectif, mais toujours assez juste, de la société québécoise.

Chroniques du pays des mères,

ÉLISABETH VONARBURG, *Alire* (1992), 1999, 626 p.
Une œuvre rêveuse et doucement féministe par la grande dame de la science-fiction québécoise.

Le jour des corneilles,

JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN, *Libretto* (2004), 2013, 160 p.
Un père et son fils dans une cabane en forêt. Un conte très noir aux reflets d'argent. Une langue inventive, étrange et inoubliable.



La directrice Isabelle Gagnon et le propriétaire de la Librairie l'éditeur franco-québécois Hervé Foulon.



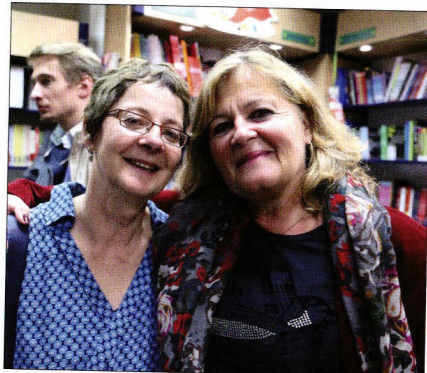
Plusieurs lectures de grands auteurs québécois par la comédienne Geneviève Boivin au micro de Marie-Noëlle Blais.



Une foule d'invités et d'habitues de la Librairie jusque sur le trottoir de la rue Gay-Lussac pour cet anniversaire.



Deux géants de la littérature québécoise étaient présents : Dany Laferrière et Michel Tremblay.



La romancière Jocelyne Saucier, prix France-Québec 2012, avec Corinne Tartare, vice-présidente Culture de l'Association France-Québec.



La visite amicale du Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille, aux côtés d'Isabelle Gagnon et Hervé Foulon.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

L'énigme du retour,

DANY LAFERRIÈRE, *Livre de poche*, (2009), 2011, 288 p.
Ce grand roman sur le retour d'exil, long poème narratif aux parfums de neige et de mangue, fut couronné par le prix Médicis.

Relations particulières, la France face au Québec après de Gaulle,

FRÉDÉRIC BASTIEN, *Boréal*, 1999, 424 p.
Indispensable pour décrypter la relation entre les deux pays.
Un succès « auprès de nos amis des associations France-Québec ».

Petit cours d'autodéfense intellectuelle,

NORMAND BAILLARGEON, *Lux*, 2005, 344 p.
Un guide de la pensée critique pour citoyens vigilants, grâce aux talents d'un pédagogue québécois et du dessinateur français Charb.

La poussière du temps,

MICHEL DAVID, *Hurtubise*, 2005, 2008, 4 volumes.
Une saga historique, avec des personnages hauts en couleur, qui passionne des dizaines de milliers de lecteurs au Québec et en France.

Sorcières, sages-femmes et infirmières,

BARBARA EHRENREICH ET DEIRDRE ENGLISH, *Les Éditions du remue-ménage* (1973), 2005, 120 p.
Un livre américain féministe régulièrement réédité au Québec, porte d'Amérique.

La grosse femme d'à-côté est enceinte,

MICHEL TREMBLAY, *Actes Sud/Léméac* (1978), 2015, 288 p.
Premier tome des Chroniques du Plateau Mont-Royal, avec la gouaille des quartiers populaires montréalais.

Il pleuvait des oiseaux,

JOCELYNE SAUCIER, *Gallimard*, (2011), 2014, 224 p.
Prix France-Québec 2012, Prix des cinq continents de la Francophonie 2011, c'est un roman magique.

Kuessipan,

NAOMI FONTAINE, *Mémoire d'encrier*, 2011, 120 p.
Ce court roman d'une jeune auteure innue, sur la grandeur d'un peuple oublié, a ému de nombreux lecteurs français.

Les cascadeurs de l'amour n'ont pas droit au doublage,

MARTINE DELVAUX, *Héliotrope*, 2012, 174 p.
Un mot sur *France 5* a attiré les lecteurs dans ce labyrinthe du sentiment amoureux, de Montréal à Rome.

« Et tant d'autres encore... »

La Librairie du Québec a sélectionné une liste complémentaire de vingt titres et l'on retrouve les noms d'Anne Hébert, Gabrielle Roy, Ying Chen, Chrystine Brouillet, Marie Laberge, Nelly Arcan, Wadjî Mouawad, Gil Courtemanche, Michel Noël, Éric Dupont... et « *Tintin et le Québec* ».

JOSÉPHINE BACON et JOCELYNE SAUCIER

La forêt au cœur

Le 24 septembre, une table ronde animée par Marc-Olivier Bherer, journaliste au quotidien *Le Monde*, a réuni Jocelyne Saucier, auteure de plusieurs romans dont *Il pleuvait des oiseaux*, Prix France-Québec 2012, et Joséphine Bacon, poétesse et réalisatrice. Son recueil *Bâtons à message* a connu un grand succès. Il a été suivi de *Nous sommes tous des sauvages* et de *Un thé dans la toundra*.

« *Au cœur de la forêt* » constitue un thème fédérateur pour ces écrivaines. Jocelyne Saucier vit en Abitibi, au milieu des bois, et Joséphine Bacon est amérindienne, Innu de Betsiamites. Pourtant, leurs forêts ne sont pas tout à fait les mêmes, l'une évoque les bois d'épinettes et l'autre s'attache surtout à la toundra dont elle se dit nomade.



Jocelyne Saucier.

Marc-Olivier Bherer revient à plusieurs reprises sur l'importance donnée à la nature par les auteures. Est-ce que s'intéresser à la nature constitue une échappatoire ? En s'y intéressant, ne fait-on pas preuve de nostalgie ?

« Une ode à la liberté »

Jocelyne Saucier n'a pas l'impression d'écrire sur la nature, mais sur des gens qui vivent dans la nature. Son livre est « *une ode à la liberté car quand on dispose de grands espaces, on éprouve un sentiment de liberté extraordinaire, on a une énergie, un sentiment de vivre vraiment.* » Elle ne cherche pas à magnifier la nature. « *Ce qui m'intéresse, c'est l'expérience de vie, l'expérience humaine. Tant que l'on parle d'humain à humain, ça intéresse.* » Ses personnages sont des marginaux qui transgressent les lois. « *Ils ont construit avec rien. Ce sont des gens bravaches qui*



Jocelyne Saucier, Marc-Olivier Bherer et Joséphine Bacon.

foncent. On apprivoise la mort dans mon roman. »

« *Je plonge dans un roman à partir de presque rien.* » Jocelyne Saucier peut commencer un roman au « je » sans savoir qui parle. Elle aime écrire, elle aime le souffle et l'espace du roman. Ses histoires représentent son espace de vie. Elle les construit au fur et à mesure. Elle aime se perdre dans un roman, elle voudrait qu'il dure longtemps, mais, consciente de son âge et du temps qui passe, elle souhaite parvenir à le terminer. « *C'est une façon de faire reculer la mort.* »

« La langue de mes rêves »

Joséphine Bacon est née dans le bois avec les arbres, sa première maison. « *On est mariés ensemble. Les rivières sont comme nos autoroutes. Elles nous situent. On est Innu de telle rivière. On appartient à une rivière car c'est elle qui va nous nourrir. La toundra est le domaine des animaux. Il faut plaire aux dieux pour chasser.* » Issue d'une tradition orale, elle poétise ce que les aînés lui ont raconté. Ils lui en ont tellement parlé, qu'elle a récupéré le sentiment du nomadisme.

Elle a commencé par écrire dans sa langue, pour les Innus. Pour eux, le plus important, c'est le rêve. C'est lui qui parle de la nature et des animaux. « *Si le chasseur ne rêvait pas, c'est sa femme qui rêvait à sa place. La langue de mes rêves varie selon l'endroit dont je rêve. Si je marche sur l'asphalte, je rêve en français. Si je marche dans la nature, alors je rêve en innu.* » Le sédentarisme a bouleversé la vie des Innus. Ils n'ont plus de rêves. « *Depuis la sédentarisation, les Innus ont perdu leurs*

traces. Je pense beaucoup aux anciens, à leur culture. » Elle dit son admiration pour les chasseurs qui savaient où trouver le caribou, combien de temps il allait mettre pour venir. « *Le caribou donne tout, donc on lui doit beaucoup de respect.* »

« *Aujourd'hui, on organise un rassemblement des aînés comme autrefois. À cette occasion, on peut se donner des nouvelles. On mange de la graisse de caribou qui est un met sacré. Les vieux pilent les os en silence. Ces rituels sont importants.* » Elle déplore le départ des anciens. « *Quand un vieux ou une vieille meurt, c'est une bibliothèque qu'ils emmènent avec eux.* » Elle regrette de ne pas leur avoir posé assez de questions de leur vivant.



Joséphine Bacon.

La relation à la nature n'est pas la même selon l'endroit où elles se trouvent. Jocelyne Saucier compare sa forêt : « *une forêt austère, avec de petits arbres, une nuée de mouches et de moustiques* » avec les forêts du Sud qu'elle trouve trop belles, trop luxuriantes. Elle a pleuré en Amérique latine. Mais elle avoue qu'elle habiterait n'importe où, pourvu qu'elle soit avec les personnes qu'elle aime.

On en revient toujours à l'humain.

Marie PAGE

ÉRIC DUPONT et MICHEL TREMBLAY

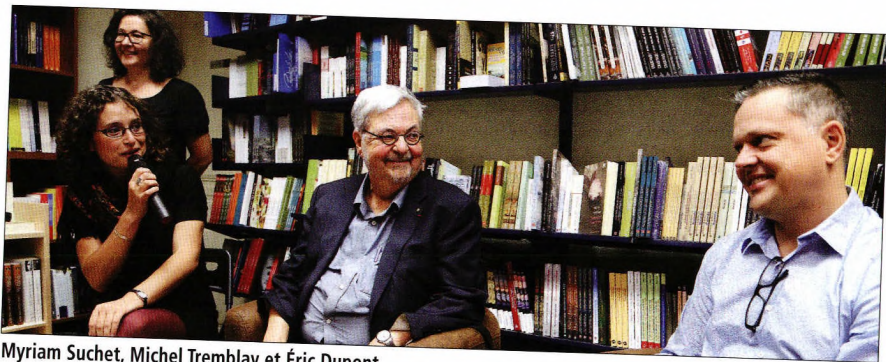
À cœur ouvert

Le visiteur qui arrivait en avance à la Librairie du Québec en cette belle soirée d'automne du 25 septembre découvrait un spectacle inattendu : Michel Tremblay tricotant, d'une main presque experte, une belle écharpe rose. Ce tricot faisait partie des objets choisis par Myriam Suchet, directrice du Centre d'Études Québécoises à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, pour évoquer l'œuvre et la vie des deux invités : Michel Tremblay et Éric Dupont.

Le premier objet choisi par Michel Tremblay fut une « canne » de sirop d'érable. L'occasion pour Éric Dupont de parler de son addiction au sucre, sujet de son premier roman *Voleurs de sucres* : « C'est comme une drogue dure pour moi, il me faut dix jours pour m'en remettre ». Michel Tremblay, lui, se souvient de l'un de ses séjours à Paris dans les années

70, lorsqu'il avait offert du sirop d'érable à sa concierge qui ignorait tout du Québec et que celle-ci avait tenté de faire des œufs au sirop. « Ils étaient immanquables ».

Une étrange boîte à sons produisant, à la demande, des rires, des applaudissements ou des pets fut l'occasion d'évoquer la nécessité pour les deux écrivains de rendre le réel dans l'écriture, leur refus d'un langage aseptisé et leur volonté que les dialogues ne soient pas écrits dans la même langue que celle du narrateur. Les auteurs américains font très attention à cela, mais les Français, non, expliquent les deux auteurs. « Ce n'est pas par souci d'exacti-

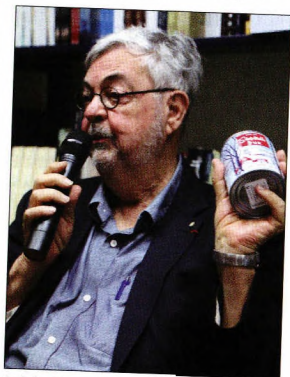


Myriam Suchet, Michel Tremblay et Éric Dupont.

tude, précise Michel Tremblay, *le joul des Chroniques du Plateau Mont-Royal est très différent du joul que l'on parlait vraiment, c'est davantage pour le côté vivant* ».

Confidences d'adolescence

Un vieux livre à la couverture verte évoque d'autres confidences. Michel Tremblay se rappelle les ouvrages de la collection Nelson que son père, pressier en imprimerie, ramenait à la maison pendant la guerre, ainsi que les échanges de livres entre sa famille et leurs voisins de la rue Fabre. Il raconte également le malin plaisir qu'il éprouvait, adolescent, à écrire en marge le nom de l'assassin dix pages avant la fin dans les romans d'Agatha Christie. L'écrivain en rit encore.



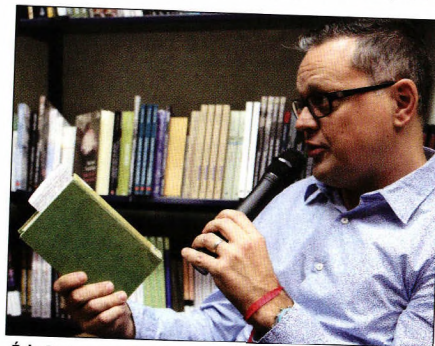
Michel Tremblay et la « canne ».

Éric Dupont, pour sa part, évoque les deux ouvrages qui ont compté le plus avant ses 20 ans, *Les contes du chat perché*, de Marcel Aymé, que ses parents avaient rendu à la bibliothèque avant qu'il le finisse jugeant qu'il lisait trop et *Le cœur découvert*, de Michel Tremblay, emprunté en cachette à une amie. Cet ouvrage, racontant la vie d'un couple d'homosexuels élevant un enfant, l'avait beaucoup aidé à envisager de manière plus optimiste son avenir dans la petite ville de Matane, en Gaspésie, « où ce n'était pas très gai d'être homosexuel dans les années 80... »

Suivent un éventail (*L'opéra Mme Butterfly* pour Éric Dupont et un dégoût chez Michel Tremblay qui

en a trop vu dans les opéras espagnols), puis un taille-crayon en forme de nez pour évoquer leur travail d'écrivain. Ce fut l'occasion d'entendre Michel Tremblay déclarer « j'haïe ça d'écrire... à la main » et Éric Dupont parler de ses tranches d'écriture qui l'emmènent jusqu'aux crampes. Il se réveille alors la nuit et, pour se détendre, dessine des scènes de son roman.

Arrive enfin, finalement, le tricot rose, choisi par Myriam Suchet parce que dans *Les Chroniques de Plateau Mont-Royal*, les femmes tricotent « des pattes de bébé ». « Le modèle est celui des Normes de Wagner qui tissent le temps », nous explique Michel Tremblay, précisant qu'il a toujours



Éric Dupont et le vieux livre.

utilisé le réalisme magique pour éviter de tomber dans le piège du reportage. Chez Éric Dupont, cette dimension est très présente également. Ainsi, dans *La Fiancée américaine*, la vieille Madeleine, qui vient de mourir, finit par se lever de son cercueil, pour aider à servir les invités. Elle officiera ensuite pendant de longues années comme hôtesse d'accueil dans le salon funéraire de son fils.

Laurence BAULANDE



La lauréate du Prix littéraire France-Québec 2014, Catherine Leroux, a effectué une brève tournée en septembre, à la rencontre de ses lecteurs français.

Catherine Leroux a rencontré ses lecteurs français



La rencontre dans la Grande Librairie à Arras.



Au local de Pays Nantais-Québec, avec le président Michel Puaud.

Devant le centre pénitentiaire de Nancy-Maxéville, Catherine Leroux et des membres de Lorraine-Québec ainsi que le chauffeur de la tournée, Jean-Pierre Tartare, président de Val-d'Oise-Québec.



Pour cause d'heureux événement, Catherine Leroux n'avait pu effectuer en mars la traditionnelle tournée en régions des lauréats du Prix littéraire de l'Association France-Québec. Cela a été remis de quelques mois et sur une plus brève période. Catherine Leroux avait été primée par les lecteurs du réseau associatif à l'automne 2014 pour son roman *Mur mitoyen* publié au Québec chez Alto et diffusé en France par les Éditions Denoël sous le titre *Le Guide des âmes perdues*.

Début septembre, Catherine Leroux a été accueillie par cinq associations régionales

du réseau France-Québec. La première halte, inédite, fut à Arras, à la Grande Librairie, à l'invitation d'Artois-Flandres-Québec.

Avec des détenus et des non-voyants

Lorraine-Québec avait préparé un programme original. Martine Garbo, responsable du Prix littéraire dans l'association régionale, raconte :

« En début d'après-midi, la romancière était attendue par les détenus du centre pénitentiaire de Nancy-Maxéville. Dans une salle de classe, une vingtaine de per-

sonnes, intéressées par l'auteur et son œuvre, la vie au Québec... échantent avec plaisir. Tous n'ont pas lu le roman, mais certains ont bien préparé cette rencontre, ce qui enthousiasme Catherine Leroux.

À 18 heures, Catherine rejoint la Médiathèque de Nancy. Une trentaine de personnes sont présentes : membres du comité de lecture de Lorraine-Québec, membres du cercle de lecture de la Médiathèque dont le club de lecteurs non-voyants/amblyopes ayant bénéficié de l'enregistrement du roman. »

L'étape suivante s'arrêta à Châlons-en-Champagne, à la Bibliothèque Georges-Pompidou, avec l'association Champagne-Québec. Puis ce fut Tours et Touraine-Québec. Et enfin Nantes et Pays nantais-Québec avec une soirée au local de l'association puis une rencontre le lendemain à la Bibliothèque associative Expression Livre.

Une brève tournée mais des souvenirs engrangés pour longtemps par Catherine Leroux.

« Je me souviendrai surtout... »

« Ce fut un voyage éclair, rempli d'émotions, de découvertes, et de rencontres. Le désormais célèbre beffroi d'Arras, les lieux de mémoire et toute la chaleur des gens du Nord. Les remarques si justes des détenus de Maxéville, les discussions animées à la Médiathèque de Nancy-la-coquette ; la place Stanislas sous les étoiles. Les vieilles rues et la bonne table de Châlons-en-Champagne mais avant, un petit arrêt sur les lieux de mes origines, à Vitry-le-François d'où est parti le premier des Leroux



d'Amérique ! Tours, ses petites rues et ses grandes églises, et les beautés et vertus zen de la Loire que mon hôte m'a si bien dépeintes. Nantes, royaume du dessert, et ses gens qui sont, d'après les conclusions de mon enquête, bel et bien des Bretons !

Mais je me souviendrai surtout des sourires, de la bienveillance et de la générosité de l'accueil que l'on nous a fait, à moi et à mon livre.

À vous qui portez un intérêt si grand pour mon coin du monde, et qui savez partager si bien l'histoire et le présent du vôtre, je vous lance un immense merci ! »

Catherine LEROUX



À Arras, la rencontre avec Catherine Leroux fut aussi l'occasion pour Corinne Tartare, vice-présidente culture de France-Québec, de remettre en mains propres le troisième prix de la dictée adulte 2015 à Marie-Charlotte Dupuis en présence de la présidente d'Artois-Flandres-Québec, Christiane Bonnière et de François Bellart.

Les festivals de cinéma québécois en France

Il n'y aura pas, ce mois de novembre, de 19^{ème} édition de Cinéma du Québec à Paris. Clap de fin et des financements. Heureusement, en province, tous ne se découragent pas.

Le Rocher de Sisyphe

La SODEC, l'organisme québécois en charge du cinéma (entre autres) qui organisait et finançait le festival « Cinéma du Québec à Paris », l'a annoncé à la fin de l'été. Pas de 19^{ème} édition ni de vingtième anniversaire en 2016. Pour beaucoup, c'est une surprise car ce festival, qui avait eu beaucoup de difficultés pour trouver sa place et son public, avait, depuis quelques années, rencontré le succès...

À l'origine de cette manifestation, il y eut, au début des années 1990, le *Festival du cinéma québécois de Blois* que j'ai fondé et présidé pendant six ans. Les deux dernières années de son existence, la SOGIC (l'ancêtre de la SODEC) qui finançait en partie la manifestation, m'avait demandé de faire une reprise à Paris de quelques longs métrages récents afin de pouvoir les présenter au public et surtout aux professionnels qui n'avaient pu se rendre dans le Loir-et-Cher. J'installais cette reprise au Cinéma des cinéastes, un petit complexe de trois salles situé près de la place de Clichy.

Le bon choix du Forum des Images

Après un changement politique (le Parti québécois avait repris le pouvoir aux Libéraux) et sous le coup d'une grave crise économique, la SOGIC devenue SODEC dé-

cide de se retirer du Festival de Blois (alors que les salles et les caisses sont pleines) mais de maintenir, d'amplifier et de gérer la reprise parisienne. Elle restera quelques années au Cinéma des cinéastes où beaucoup de projections se déroulent devant des publics clairsemés...

Face à ce constat, la SODEC décide de déménager cette manifestation qui ne présente que des films récents (essentiellement des longs métrages de fiction jugés susceptibles d'intéresser le public et les distributeurs français) et de l'installer dans un lieu prestigieux : le cinéma Publicis, en haut des Champs Élysées. Elle n'attire pas davantage de monde mais coûte de plus en plus cher car les tarifs de location sont bien plus élevés. Beaucoup alors, au Québec mais aussi en France, considèrent que vouloir imposer un festival de cinéma québécois à Paris (la ville au monde qui compte le plus grand nombre de grands écrans) est une cause perdue doublée d'un puits sans fond.

Cinéma du Québec à Paris change à nouveau de lieu et s'installe au Forum des Images, une institution financée par la Ville de Paris, située aux Halles en plein cœur de la ville et même de l'Île-de-France, puisque la station de métro et RER est le principal échangeur ferroviaire de la région. C'est le bon choix. Le Forum des Images, qui a une programmation soignée et pointue et un public fidèle, accueille chaque année plusieurs festivals. La plupart sont des succès. Cinéma du Québec n'échappe pas à la règle : c'est devant des salles souvent pleines et enthousiastes que se déroulent les projections.

La province y croit encore

Malheureusement, au moment où ce rendez-vous trouve sa place, on commence par réduire sa durée (cinq jours au lieu de sept) et le nombre de projections. On envisage ensuite d'en faire une manifestation multiculturelle (avec théâtre, littérature et même gastronomie !). Et puis, après un nouveau changement de gouvernement (les Libéraux sont revenus au pouvoir), on « met la hache » dans ce festival qui était pour beaucoup d'amoureux du Québec vivant en ré-



1997 : Signature du protocole franco-québécois pour le festival *Cinéma du Québec à Paris* par les ministres Louise Beaudouin et Catherine Trautmann en présence de Marc Tessier (CNC), Carole Laure, Daniel Toscan du Plantier (Unifrance) et Pierre Lampron (Sodec).

Le logo du 10^{ème} anniversaire en 2006.



Logo en 2008



Dernière affiche en 2014.



gion parisienne une des rares occasions de voir des films québécois. Seul le volet professionnel devrait subsister. Ce n'est guère étonnant de la part d'un gouvernement québécois qui a fait du déficit zéro l'alpha et l'oméga de ses choix politiques. C'est juste triste et décourageant.

Heureusement, tous ne se découragent pas. L'Association France-Québec poursuit sa tournée « *Le Québec à l'affiche* ». La régionale Guyenne-Gascogne-Québec vient de présenter en octobre son sixième festival du cinéma québécois. Le Festival de Florac (Lozère) qui, l'an passé, avait consacré son édition annuelle au cinéma québécois, a décidé de continuer à présenter des œuvres de la Belle Province en avril prochain. Et, en mai, se déroulera à Biscarrosse (Landes) la première édition d'un nouveau festival de cinéma québécois...

Sylvain GAREL

6^e Festival du Film Québécois
Cinéma Le Sénéchal à Lecture
3 et 4 octobre

Samedi 3
15h Felix et Meira (2015)
 de Maxime Girou

17h 2 temps 3 mouvements (2015)
 En présence de l'actrice Aure Atika et du réalisateur Christophe Cousin

21h Insoumis (2015)
 de Mathieu Denis

Dimanche 4
16h Que la joie demeure (2014)
 De Denis Coté

18h Tu dors Nicole (2014)
 De Stéphane Lafleur

Possibilité de repas le samedi soir : 19€ rfb devant le cinéma, 14€ Réservation repas avant le 30 septembre au 06 96 30 14 32 ou au cinéma 01 62 68 96 22

Cinéma Le Sénéchal

Association française pour la promotion et l'animation du cinéma 402 rue St-Jacques - 33700 Lormont

CCQ

L'association Guyenne-Gascogne-Québec vient d'organiser son sixième festival du film québécois.

VOUS ALLEZ ÉTUDIER, TRAVAILLER OU VIVRE AU CANADA ?



DESJARDINS PEUT VOUS ACCOMPAGNER POUR TOUS VOS BESOINS FINANCIERS

Que vous choisissiez de résider au Canada de façon permanente ou temporaire ou que vous y alliez pour étudier, Desjardins est votre partenaire financier pour obtenir le soutien dont vous aurez besoin. Nos conseillers sont là pour vous aider à simplifier votre arrivée.

Et grâce à l'offre de bienvenue aux nouveaux arrivants au Canada, vous pouvez profiter d'une foule d'économies: un compte d'épargne avec opérations sans frais pendant un an¹ et bien plus! Et si vous étudiez à l'université, vous apprécierez notre offre exclusive² de produits et services conçus et adaptés à votre réalité tels un compte sans frais mensuels, des avantages et rabais exclusifs et bien plus! En somme, selon votre profil, nous avons les solutions pour vous aider à réaliser vos projets.

DESJARDINS, UNE INSTITUTION FINANCIÈRE PAS COMME LES AUTRES

1^{er}

.....
GROUPE FINANCIER COOPÉRATIF AU CANADA
.....

2^e

BANQUE LA PLUS SOLIDE AU MONDE SELON
BLOOMBERG
.....

1^{er}

EMPLOYEUR PRIVÉ AU QUÉBEC
.....

6

MILLIONS DE MEMBRES ET CLIENTS
.....

AFIN DE FACILITER VOTRE ARRIVÉE AU CANADA, VOICI QUELQUES ÉTAPES SIMPLES À FRANCHIR...

AVANT VOTRE DÉPART...

**OUVREZ GRATUITEMENT EN LIGNE UN COMPTE
BANCAIRE DEPUIS LA FRANCE**

**VOTRE COMPTE OUVERT EN SEPT JOURS
OUVRABLES**

1. Remplissez le formulaire «ouverture de compte»
moncomptedesjardins.com

2 JOURS

2. Joignez toutes les pièces obligatoires (passeport
+ carte nationale d'identité ou permis de conduire
+ lettre d'introduction de l'ambassade du Canada)

5 JOURS

3. Transférez vos fonds (directement en dollars
canadiens pour garantir le taux de change)

Vous pouvez également faire les demandes pour :

OBTENIR UNE CARTE DE CRÉDIT

Aucun historique de crédit n'est nécessaire et aucune
garantie ne vous sera demandée³.

RECEVOIR UNE CARTE PRÉPAYÉE

- Carte rechargeable (jusqu'à 5 000 \$) qui permet
d'effectuer des achats partout où la carte Visa est
acceptée, sur Internet et à l'étranger. Permet aussi
d'effectuer des retraits aux distributeurs de billets.
- Offerte à seulement 6,95 \$ par année. Ne comporte
aucuns frais de retrait, de recharge ni de transaction⁴.
- Assortie de la Responsabilité Zéro, une protection
gratuite contre l'utilisation frauduleuse de votre carte.

SOUSCRIRE UNE ASSURANCE HABITATION ET AUTOMOBILE

DÈS VOTRE ARRIVÉE...

Rencontrez votre conseiller au Carrefour Desjardins qui vous
guidera selon vos besoins et qui sera en mesure de vous
remettre :

VOTRE CARTE DE DÉBIT

- Elle vous est offerte gratuitement lors de l'ouverture de
votre compte.
- Cette carte gratuite vous permet d'accéder à votre
compte, de retirer de l'argent ou d'effectuer un
paiement, à partir d'un distributeur de billets ou chez un
commerçant.

VOS CARTES DE PAIEMENT ET POLICES D'ASSURANCE

VOTRE MOT DE PASSE POUR GÉRER VOTRE COMPTE EN LIGNE SUR ACCÈS

VOUS SOUHAITEZ ÊTRE ACCOMPAGNÉ? CONTACTEZ-NOUS!

1. Contactez le bureau de représentation de Desjardins
à Paris au **01 53 48 79 68**.
2. Composez le **+ 00 1 877 875 1118** pour joindre un
conseiller du Carrefour Desjardins au service des
nouveaux arrivants.
3. Communiquez avec un conseiller dans une caisse
Desjardins.

moncomptedesjardins.com



Coopérer pour créer l'avenir

1. Certaines conditions s'appliquent. Pour connaître tous les détails, visitez desjardins.com/bienvenue. 2. Certaines conditions s'appliquent. Visitez desjardins.com/etudiants pour en savoir plus. Sujet à l'approbation du crédit par la Fédération des caisses Desjardins du Québec. 3. Pour bénéficier d'une carte de crédit Visa Desjardins, le nouvel arrivant est tenu d'ouvrir un compte. Il doit également détenir un emploi à temps plein au Canada et manifester la volonté de s'y installer et d'y travailler à long terme. Si l'emploi est récent, une preuve de revenu doit être détenue par la caisse. La limite de crédit sera attribuée selon le revenu du demandeur et l'évaluation du risque de crédit. En cas de refus, la prise de garantie peut être considérée. D'autres conditions s'appliquent. 4. Des frais de conversion de devises sur les montants enregistrés au compte dans une autre devise et convertis en dollars canadiens sont exigibles. Des frais peuvent être réclamés par l'institution financière à qui s'adresse le détenteur pour recharger sa carte prépayée ou auprès de qui le compte est détenu. Des frais pourraient être exigés selon les guichets bancaires utilisés.

De Caraquet à Lafayette : l'Acadie

Chargé de la Francophonie à la mairie de Paris, Sylvain Garel s'est rendu à Caraquet (Nouveau-Brunswick) puis à Lafayette (Louisiane) pour suivre deux festivals acadiens. Il a constaté de fortes différences dans l'évolution du peuple acadien au Nord et au Sud.



JULIE D'AMOUR-LÉGER / FESTIVAL ACADIEN DE CARAQUET 2015.

Joseph Edgar, né à Moncton, à Montréal depuis 2011.



Suroit, un groupe madelinot fondé en 1977.



Wanabi Farmeur, le duo de Ginette Ahier et Mathieu d'Astous.



Caraquet est une petite ville de moins de 5 000 habitants, au nord-est de la province canadienne du Nouveau-Brunswick, dans ce que l'on appelle « la péninsule acadienne ». La cité se niche dans une splendide baie, commune avec le Québec (la fameuse Baie des Chaleurs). Ici, la pêche, en particulier celle du homard, continue de jouer un rôle important tant socialement qu'économiquement. Malgré le tourisme estival, les emplois à plein temps sont rares et, comme dans toutes les Provinces atlantiques du Canada (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ile-du-Prince Édouard et Terre-Neuve) confrontées aux mêmes difficultés,

beaucoup d'habitants partent travailler loin de chez eux. Ces dernières années, nombre d'Acadiens ont dû aller jusqu'en Alberta, à plus de 4 500 km, pour trouver du travail dans le secteur pétrolier. Mais beaucoup reviennent chaque fin de semaine ou lors de congés pour retrouver leur famille, leurs amis, leur région à laquelle ils sont très attachés.

Ce qui surprend lorsque l'on arrive dans la péninsule acadienne, c'est que, non seulement tout le monde parle français, mais que beaucoup, jeunes comme vieux, ne parlent pas ou mal l'anglais et ne souhaitent pas l'apprendre ou le perfectionner. Ce qui n'est absolument pas le cas des Acadiens du sud du Nouveau-Brunswick ou de ceux de la Nouvelle-Écosse qui, minoritaires sur leur territoire, utilisent l'anglais dans leur vie quotidienne et réservent le français pour des échanges familiaux ou avec d'autres francophones. Il faut dire qu'à Caraquet, et dans les communes avoisinantes, la population est « tricotée serrée » comme on dit au Québec. Ici, il n'y a quasiment aucun migrant et tout le monde non seulement se connaît, mais connaît l'histoire de sa famille et celle de ses voisins sur plusieurs générations. D'ailleurs pendant le Festival, les jardins de beaucoup de maisons sont décorés aux couleurs de l'Acadie (bleu, blanc, rouge plus une étoile jaune en référence à Marie) et le nom de la famille est écrit en gros sur une pancarte.

Le « Grand Tintamarre »

Chaque été, depuis 53 ans, Caraquet organise le plus célèbre festival acadien. Au programme, pendant deux semaines, des expositions, des lectures de poésie mais surtout des concerts tous les soirs. Cette

année, le programme, concocté avec soin par le directeur Daniel Thériault, était riche et varié : des groupes célèbres en Acadie comme 1755 (l'année de la déportation) ou en devenir comme l'excellent duo Wanabi Farmeur, mais aussi des formations venues de France (Soldat Louis, aujourd'hui plus connu là-bas, qu'ici) ou du Québec (Suroit qui réunit des musiciens des Îles de la Madeleine où se sont établis nombre d'Acadiens ou encore le toujours émouvant Dan Bigras)...

Le plus incroyable c'est que chaque spectacle attire des centaines, voire des milliers de spectateurs. Et puis, il y a les deux moments forts de ce Festival : la bénédiction des bateaux, une tradition venue de l'Ouest de la France, et surtout le « Grand Tintamarre ». Le 15 août, jour de la Fête nationale des Acadiens, les habitants se déguisent le plus souvent aux couleurs de leur pays aux contours incertains et défilent dans le centre-ville pendant une heure en faisant le maximum de bruit. Manière de dire : « Toujours là, on quittera pas »



« Toujours là, on quittera pas », c'était le slogan de l'édition 2015 du deuxième

Grand Réveil Acadien qui se déroulait deux mois plus tard à Lafayette en Louisiane (le premier s'était tenu quatre ans plus tôt au Nouveau-Brunswick). Dans le Sud des États-Unis, la situation du français est tout autre. Dans la rue, dans les commerces, tout le monde utilise la langue de Shakespeare. À l'hôtel, sur les 99 chaînes de télévision accessibles, 97 sont en anglais et deux sont en espagnol ! Pire, pas un mot de français n'est prononcé lors des premières heures d'un colloque sur l'histoire de l'Acadie, dans un très beau village aca-



SYLVAIN GAREL.

dans tous ses états

L'Acadie : un peuple dispersé



La cérémonie d'ouverture du Grand Réveil Acadien au Cajundome de Lafayette.

dien reconstitué. C'est dire que, pour sauvegarder l'usage de cette langue dans ce coin de d'Amérique, il faut se battre.

Émotion au Cajundome

La réponse des associations acadiennes à cette situation linguistique assez désespérée est la création d'écoles d'immersion où les cours se font en partie dans la langue de Molière. Plusieurs milliers de jeunes Louisianais bénéficient de ces programmes. Essentiellement des descendants d'Acadiens, mais aussi des enfants d'autres origines. Ainsi, c'est une jeune fille noire à la très belle voix qui a chanté en français la version laïque de l'hymne acadien (la version religieuse est en latin) lors de l'ouverture du Grand Réveil. Dans la salle, il y a des Acadiens de Louisiane, d'autres venus du Canada et une quarantaine originaires de France. Un peu plus tard, après plusieurs discours dont celui de Grégor Trumel, le Consul général de France à La Nouvelle-Orléans, la jeune fille reviendra chanter Réveille, une chanson engagée de Zachary Richard devenue elle aussi un hymne. L'émotion est à son comble dans le « *Cajundome* », le gigantesque centre de convention où se déroule cette cérémonie mi-politique, mi-folklorique.

Zachary Richard, qui vit avec son épouse française à Lafayette, ne pouvait pas laisser passer l'occasion. Le plus célèbre chanteur cajun (lui préfère l'appellation « *cadjun* », moins péjorative aux États-Unis) a donné

deux concerts dans le cadre du Festival acadien qui se déroulait parallèlement. Une manifestation cofondée il y a quarante ans par Philippe Gustin, un Belge installé sur place qui m'accueille et me sert de guide. Dans une salle flambant neuve à l'acoustique parfaite, Zachary reprend quelques-unes de ses plus belles chansons en français mais aussi en anglais. À travers elles, il raconte la tragique histoire de l'Acadie. Le tout est illustré par de très belles images projetées sur écran au fond de la scène. Zachary l'a promis, la version francophone de ce spectacle viendra au Québec en 2016 et en France en 2017.

Mais l'essentiel du Festival acadien de Lafayette se déroule en plein air, sur le terrain de l'immense et magnifique campus, en plein centre-ville de cette cité de 125 000 habitants. Le maire sortant, Joey Durel, vient de décider d'adhérer à l'Association Internationale des Maires Francophones. Là, pendant trois jours, des groupes de musiciens acadiens se succèdent. De nombreux spectateurs dansent pendant des heures. D'autres, ont apporté des tentes, des chaises et même des canapés pour passer la nuit sur place. La bière coule à flot, l'ambiance bon enfant est à la fête. En Louisiane, en attendant la relève issue des classes d'immersion, c'est aujourd'hui essentiellement la musique et la chanson qui perpétuent la francophonie.

Reportage
Sylvain GAREL



Un « petit » tintamarre dans les rues de Lafayette.

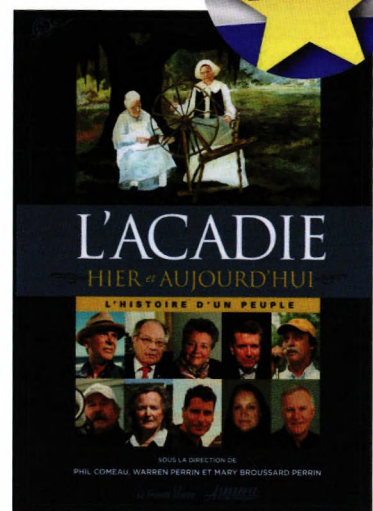


Le maire de Lafayette Joey Durel et le Louisianais d'origine belge Philippe Gustin (avril 2010).

Fondée au tout début du XVII^{ème} siècle, l'Acadie est la première colonie française établie en Amérique du Nord. La plupart de ces nouveaux Américains viennent de l'Ouest de la France, en particulier de l'actuel Poitou-Charente.

Ils s'installent sans conflits majeurs sur d'immenses territoires (peu peuplés depuis plus d'un millénaire par des Amérindiens. En 1713, un demi-siècle avant le Québec, l'Acadie est conquise par la Grande-Bretagne. En 1755, les Anglais décident de déporter les Acadiens, trop nombreux à leurs yeux. C'est le « *Grand Dérangement* ».

Mais certains Acadiens réussissent à demeurer sur place. D'autres qui ont survécu à la déportation reviennent. D'autres encore vont dans le Maine (Nord-Est des États-Unis) ou en Nouvelle-France (on estime aujourd'hui que plus d'un million de Québécois ont des origines acadiennes). D'autres enfin, après un long périple, s'installent en Louisiane (ancien territoire français cédé aux Espagnols) où ils deviendront les Cajuns.



Le bel ouvrage collectif « *L'Acadie hier et aujourd'hui* », réalisé sous la direction de Phil Comeau, Mary Broussard Perrin et Warren Perrin, se verra décerner le prix France-Acadie 2015 le 20 novembre à Paris.

Si tous les ports du monde... Gaspé prend le relais de Saint-Malo



Les maires de Saint-Malo et Gaspé.



La délégation gaspésienne reçue à la Maison du Québec.



Liliane Roman et le maire de Gaspé.

PHOTOS CÉCILE BLANQUET/DGQP.

Le réseau de villes et de zones portuaires *Si tous les ports du monde* a tenu son assemblée annuelle et fêté son quinzième anniversaire à Saint-Malo début octobre. Quelque 80 participants de onze pays ont participé aux travaux et à différentes rencontres à caractère économique et culturel pour renforcer les liens d'amitié et d'affaires du réseau. Ils ont été aussi reçus par le préfet de la Région Bretagne et le président du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine. Une vedette des affaires maritimes de Saint-Malo vient d'être bapti-

sée « Gaspé ». C'est donc tout naturellement que le maire Claude Renoult a « passé le flambeau » de la présidence du réseau au maire de Gaspé Daniel Côté. Pour préparer la venue du réseau *Si tous les ports du monde* en Gaspésie en 2016, le maire était accompagné de représentants d'organismes et d'entreprises. Les Gaspésiens ont aussi été reçus à la Maison du Québec par Jean-François Normand représentant la DGQP et la présidente de l'association Saint-Malo-Québec Liliane Roman.

Le Groupe Optimum : 40 ans de présence en France

Optimum Vie est la seule société française d'assurance vie de propriété québécoise. Elle a été acquise en 1975 par le Groupe Optimum, groupe financier québécois privé qui emploie plus de 500 employés au Québec, au Canada, aux États-Unis et en France. Les 40 ans de présence en France ont été soulignés le 22 septembre au Palais Brognart à Paris avec plus de 230 personnalités.



Benoit Lapointe, directeur général adjoint d'Optimum Vie ; Annabelle Blondeau, présidente et chef de opérations du Groupe Optimum ; Gilles Blondeau fondateur du Groupe ; Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris.

Optimum Vie offre principalement des solutions liées à des fonds d'investissement, de capitalisation, d'épargne et de retraite ainsi que des produits traditionnels de prévoyance. Elle travaille également de pair avec ses clients pour développer des produits de niche, d'extension de gamme, des solutions sur mesure, etc. Elle mène aussi des actions de mécénat, en particulier pour l'Association France-Québec.

Le 8 octobre, à Montréal, lors d'une soirée célébrant également le 40^e anniversaire d'Optimum Vie, Benoit Lapointe a reçu le prix d'excellence 2015 de l'entreprise de l'année, remis par Pierre Hébert responsable de l'antenne Québec du Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois (CDEFQ). Optimum a offert à la centaine d'invités le prix littéraire France-Québec 2014.

Le président de France-Québec Dominique Rousseau et le vice-président partenariats Gabriel Favreau avec Elena Voicu, nouvelle directrice des affaires économiques et commerciales à la Délégation générale du Québec.



Une nouvelle directrice des affaires économiques à la DGQP

Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, et le président du Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois, Jean-



ARMELLE DUGUÉ.

Luc Alimondo, ont accueilli en septembre la nouvelle directrice et première conseillère des affaires économiques et commerciales de la DGQP, Elena Voicu. Celle-ci a notamment été directrice du bureau d'immigration à Vienne et directrice des marchés de l'Europe, de l'Afrique et du Moyen-Orient à Export-Québec.

Un guide d'affaires pour les PME



Le Bureau de représentation Europe du Mouvement Desjardins à Paris vient de publier un petit guide, format poche, pour les PME qui souhaitent faire des affaires au Québec et au Canada. En 130 pages, c'est un ouvrage de référence tant le marché nord-américain est différent. « On peut parler la même langue et pas le même langage », rappelle la directrice du Bureau, Lucia Baldino.

Après une présentation des économies canadienne et québécoise, le guide présente les aspects juridiques et fiscaux ainsi que le système bancaire. Et bien sûr le rôle d'accompagnement que peut offrir le Bureau de représentation Europe du Mouvement Desjardins. S'y ajoutent des contacts utiles mais surtout un rappel à ne pas négliger sur les us et coutumes outre-Atlantique, la culture des affaires et le réseautage.

www.desjardins-europe.com

L'Ordre des francophones d'Amérique à Xavier North

Cette année, le récipiendaire « autres continents » de l'Ordre des francophones d'Amérique, choisi par le Conseil supérieur de la langue française à Québec, a été le Français Xavier North. Ancien attaché culturel au



Xavier North.

Consulat de France à Boston, il fut directeur de la coopération culturelle et du français au Quai d'Orsay et surtout, pendant dix ans, Délégué général à la langue française et aux langues de France. À ce titre, il fut « un allié indéfectible des organismes linguistiques québécois ».

En recevant la décoration en septembre, Xavier North a confié que c'est au Québec qu'il s'est « éveillé à la conscience de ce qu'est une langue ». Et, ajoute-t-il, « nous avons su nous instrumentaliser intelligemment les uns les autres ».

Football : Didier Drogba enchante Montréal

Le footballeur franco-ivoirien Didier Drogba a rejoint, à 37 ans, le club l'Impact de Montréal. Auréolé de son passé au Mans, à Guingamp, à Marseille et à Chelsea, il a été accueilli à bras ouverts au Québec. Son premier match, le 5 septembre, sous les couleurs bleu-blanc-noir de l'Impact, a enchanté les Montréalais : il a marqué trois buts contre le Fire de Chicago. La suite lui a valu le titre de joueur du mois de la « Major League Soccer ». Cet automne, le magazine québécois *L'Actualité* lui a consacré une page sous le titre « La machine à imprimer les dollars ». Car, depuis son arrivée, Montréal joue quasiment à guichets fermés, l'audience télé de l'Impact a doublé, son maillot n°11 est prisé, etc. Son salaire de vedette dépasse les 2 millions de dollars.



Une délégation de sénateurs français au Québec



N. SIMON-CLERC/L'OUTARDE LIBÉRÉE

Jean Boucher, Nicolas Chapuis, ambassadeur de France au Canada, Jean-Claude Carle, Catherine Feuillet, consule générale de France à Montréal, Maryvonne Blondin, Alain Chatillon, Mathieu Traversy.

Cinq sénateurs français ont effectué une mission au Québec mi-septembre. Conduite par le président du groupe d'amitié France-Québec Jean-Claude Carle (Les Républicains, Haute-Savoie), la délégation comprenait également Maryvonne Blondin (PS, Finistère), Alain Chatillon (UDI, Haute-Garonne), Éric Doligé (Les Républicains, Loiret) et André Gattolin (Verts, Hauts-de-Seine).

Ce voyage d'études les a conduits jusqu'à la Baie James pour une visite du complexe d'Hydro-Québec. L'approche québécoise pour la concertation et le partenariat avec les Cris a été remarquée par les élus français. Ils se sont aussi intéressés au Plan Nord et aux préoccupations environnementales du gouvernement québécois.

L'engagement du Québec dans la COP 21 (voir page 8) a également été au cœur des discussions. La délégation venue au Québec prévoit de déposer un rapport lors des journées d'études au Sénat sur la COP21.

Les sénateurs, accompagnés par les députés québécois Jean Boucher (libéral, Ungava) et Mathieu Traversy (péquiste, Terrebonne), ont notamment rencontré le Premier ministre Philippe Couillard, le ministre responsable du Plan Nord Pierre Arcand, le ministre du Développement durable David Heurtel et bien sûr la ministre des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre avec qui fut abordée la question des frais de scolarité des étudiants français (voir aussi page 30).

Fréhel et Chambly : 25 ans d'amitié



Richard Nolet de l'Association Québec-France Chambly Vallée-du-Richelieu, Jean-Pierre Gouranton, représentant de la Ville de Fréhel, M^e Denis Lavoie, maire de Chambly, Renée Richeux, représentante de la Commune de Plévenon et Monique Nolet.

Cette année, les villes de Fréhel (Côtes-d'Armor) et de Chambly (Montérégie) célèbrent le 25^e anniversaire de la signature de leur protocole d'amitié. Pour l'occasion une vingtaine de personnes de Fréhel et de sa région ont fait le voyage du 25 au 27 septembre. Les membres de la délégation ont participé à différentes activités co-organisées avec l'association Québec-France Chambly Vallée-du-Richelieu, notamment un lever de drapeau au parc de la mairie, des journées de la culture ainsi que le coup d'envoi d'un match de hockey.

Immigration : l'OFII ferme à Montréal

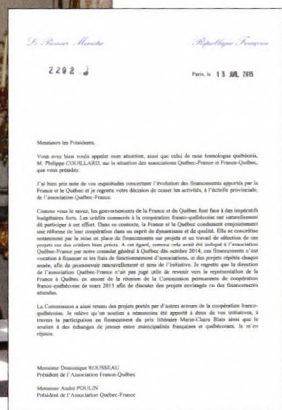
Le site du Consulat général de France l'a annoncé début novembre : la représentation de l'OFII à Montréal, ouverte en 1990, va fermer ses portes le 31 décembre 2015. « L'évolution de la réalité des flux migratoires ne justifie plus l'implantation permanente de l'Office français de l'immigration et de l'intégration au Québec », dit le communiqué.

L'OFII a vu, au fil du temps, ses activités, ses moyens et ses priorités réorientés tant en France qu'à l'étranger. C'est « dans ce contexte en mutation » que doit intervenir fin décembre la fermeture du bureau de l'OFII à Montréal « qui assurait, depuis sa création, une mission d'accompagnement socio-professionnelle et d'information des Français au Québec et, plus récemment, une mission d'aide aux entreprises et aux candidats canadiens dans la mobilité professionnelle vers la France ».



Coupures : les réponses des

La motion du Congrès des associations à La Rochelle a été adressée aux gouvernements. Les Premiers ministres ont répondu durant l'été. Des parlementaires et des élus locaux continuent d'interpeller le Quai d'Orsay.



Quatre suppressions d'emploi : c'est la conséquence la plus visible des coupures budgétaires et d'effectifs effectués par les pouvoirs publics des deux pays à l'égard du réseau associatif France-Québec et Québec-France. À Québec, le siège a dû être fermé, le directeur et l'assistante licenciés. À Paris, un poste de coordonnateur québécois a été supprimé et le contrat de la secrétaire n'a pu être renouvelé. Des parlementaires et des élus locaux de tous bords ont réagi (FQM n°172). Cet été, les deux Premiers ministres ont écrit aux présidents des Associations et le Quai d'Orsay a commencé à répondre aux parlementaires.

Valls : « Pas de projets répétés »
 « J'ai bien pris note de vos inquiétudes », écrit Manuel Valls le 13 juillet. Il « regrette (la) décision de cesser les activités, à l'échelle provinciale, de l'Association Québec-France ». Évoquant des « impératifs budgétaires forts », il explique que « dans ce contexte, la France et le Québec conduisent conjointement une réforme de leur coopération dans un esprit de dynamisme et de qualité. Elle se concrétise notamment par la mise en place de financements sur projets sur des critères bien précis... Ces financements n'ont vocation à financer ni les frais de fonctionnement d'associations, ni des

projets répétés chaque année, afin de promouvoir renouvellement et sens de l'initiative... »
 « L'évolution de ces financements, précise le Premier ministre français, n'induit pas un désengagement de la France et du Québec dans le soutien des échanges entre les sociétés civiles. Sur l'année 2015, 42 projets portés par des associations françaises et québécoises seront ainsi financés. Ces crédits représentent environ 50 % de l'enveloppe consacrée par le gouvernement français à cette coopération. La diversité des structures (de la petite association locale au pôle de compétitivité) et la variété des thèmes couverts (santé et affaires sociales, justice, culture, économie sociale et solidaire, développement économique, mobilité des jeunes...) démontrent la vitalité des collaborations et des échanges franco-québécois. Ce nouveau dynamisme appelle l'ensemble des acteurs associatifs qui souhaitent participer à la relation franco-québécoise à renouveler leur approche dans la recherche de financements et c'est à cette démarche que je vous invite à prendre part. »
 « Très attaché à la vitalité de la relation franco-québécoise », Manuel Valls affirme que « celle-ci dépend fortement du dynamisme des relations entre nos sociétés civiles auxquelles vos associations ont contribué de manière déterminante. Je souhaite vivement que cette contribution se

poursuive dans l'esprit pionnier qui a fondé son existence. Le réseau formé par vos associations a toute sa place dans la relation franco-québécoise et c'est pourquoi je vous invite à soumettre des demandes de financement pour projets innovants de la prochaine session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise ».

Couillard : « Un précieux concours »
 De son côté, le Premier ministre québécois a répondu le 20 août. Philippe Couillard rappelle le « nécessaire assainissement des finances publiques » mais « assure toutefois que le financement consacré à la coopération franco-québécoise a été largement préservé dans les circonstances ».
 Il ajoute « que la relation directe et privilégiée qui unit la France et le Québec est plus que jamais au cœur de l'action internationale du gouvernement du Québec. La force de cette relation réside dans les aspirations communes de nos populations et elle se manifeste par une multitude de projets dans tous les champs d'activités. Votre réseau associatif a apporté, depuis sa fondation, un précieux concours à l'essor de ces liens féconds entre les sociétés civiles de part et d'autre de l'Atlantique. »
 Philippe Couillard poursuit : « Le soutien au fonctionnement que le gouvernement du Québec pouvait offrir jusqu'à maintenant à votre réseau associatif a dû être ajusté à



Nicolas Dupont-Aignan
DLF
Essonne



Guillaume Garot
PS
Mayenne



Chaynesse Khirouni
PS
Meurthe-et-Moselle



Bertrand Pancher
Les Républicains
Meuse



Daniel Percheron
PS
Pas-de-Calais



Alain Richard
PS
Val d'Oise



Jean-Jacques Urvoas
PS
Finistère

Premiers ministres

la situation budgétaire et conformément à l'esprit qui a présidé à la création de vos associations respectives, les ressources disponibles ont été affectées en priorité à la promotion du Québec en France. Le MRIF et la Délégation générale du Québec à Paris entendent poursuivre leur fructueuse collaboration avec vos associations, lesquelles demeurent admissibles à une aide financière pour la réalisation de projets dans le cadre de la Commission permanente de coopération franco-québécoise. »

Fabius : « Présentez à nouveau des dossiers... »

Le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Laurent Fabius, a répondu, lui, le 22 juillet, à plusieurs parlementaires, notamment Guillaume Garot (PS, Mayenne) et Chaynesse Khirouni (PS, Meurthe-et-Moselle) qui lui ont adressé une lettre. La question écrite de la sénatrice PCF Evelyne Didier a reçu une réponse semblable le même jour. Le 14 septembre, le président de la Région Nord-Pas de Calais, le sénateur PS Daniel Percheron, a reçu également un courrier similaire.

Laurent Fabius souligne que *« dans un souci d'efficacité et de rationalisation, il a été décidé de mettre en place des financements sur projet. Ces crédits n'ont pas vocation à financer des frais de fonctionnement d'associations, par nature issues de la société civile et portées par leurs adhérents. Ils sont attribués par la Commission permanente de coopération franco-québécoise sur la base des seuls mérites des projets proposés : adéquation des propositions avec les priorités de coopération fixés par les Premiers ministres, qualité des dossiers présentés, non-financement de projets répétés chaque année afin d'éviter des « effets d'abonnement », qualité des équipes et pertinence des partenariats, mise en valeur du projet et des résultats, réalisme du montage financier ».*

Le ministre reprend ensuite le texte signé par le Premier ministre sur les projets retenus. Et il conclut : *« Les associations France-Québec et Québec-France ont présenté cette année des projets qui avaient déjà fait l'objet de financements par le passé. La Commission permanente leur a préféré des propositions nouvelles présentées par d'autres acteurs de la coopération franco-québécoise... J'ai incité les deux associations à présenter à nouveau des dossiers... »*

Les parlementaires et les élus locaux qui connaissent le travail fait sur le terrain par les bénévoles ne baissent pas les bras. Le 24 juillet, Alain Richard, ancien ministre et sénateur-maire PS de Saint-Ouen l'Aumône, a écrit au président de Val d'Oise-Québec : *« je tiens à saluer l'engagement des membres de votre réseau citoyen au niveau de notre département, occasion pour moi de signifier la reconnaissance du travail accompli depuis plus de trois décennies maintenant. Aussi, j'entends rester attentif... en m'efforçant de relayer vos inquiétudes auprès des autorités du Quai d'Orsay ».*

« Les inquiétudes légitimes des bénévoles »

Député-maire d'Yerres, Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France), demande à Laurent Fabius de *« renouer le dialogue avec (son) homologue québécois pour sauver cette association ».* Fin septembre, le député PS finistérien Jean-Jacques Urvoas, président de la Commission des lois à l'Assemblée, évoque dans une lettre au ministre, *« les inquiétudes légitimes des bénévoles »* et une *« altération très inopportune de la relation franco-québécoise ».* Il espère des *« mesures afin que ces deux associations si méritantes se voient dotées des moyens de leurs ambitions au service du rapprochement entre nos deux pays ».*

Le député-maire LR de Bar-le-Duc, Bertrand Pancher, a reçu, lui, le 22 septembre, une réponse de la secrétaire d'État au Développement et à la Francophonie Annick Girardin. Elle reprend les éléments de langage du Quai d'Orsay avec une précision sur *« les contraintes budgétaires lourdes »* : une *« baisse continue des crédits dédiés à la coopération franco-québécoise depuis le début des années 2000 ».*

Des collaborateurs de parlementaires ont décortiqué la liste des projets acceptés par la Commission permanente 2015 et sont restés *« perplexes ».* Ils posent des questions : pourquoi la plupart émanent d'universités ou d'organismes bénéficiant déjà de fonds publics ? Peut-on considérer des pôles de compétitivité ou des groupes culturels professionnels comme de véritables associations ? La priorité ne revient-elle pas à de vraies associations de bénévoles ? Peut-on mettre sur le même plan un groupe avec un projet ponctuel sans lendemain et un réseau associatif dont la vocation est la pérennité de la solidarité franco-québécoise ?

Des nouvelles de Québec-France

« Nous sommes tous revenus de La Rochelle avec un plein d'énergie et de soutien des congressistes. Cette vague de solidarité et d'amour nous a permis de transmettre aux 150 participants à notre assemblée générale annuelle du 20 juin cette vision positive quant à l'avenir du réseau. La motion, adoptée par le congrès a été reprise, adaptée à notre contexte et votée à l'unanimité par notre assemblée. »

Les sept membres du Bureau national ont accepté de demeurer en poste pour la prochaine année afin de poursuivre la transition et de soutenir les régionales vers leur nouvelle structure. Tel qu'adopté à l'assemblée de juin, elles sont en voie de se doter d'un statut légal et autonome. Plus d'une dizaine sont inscrites au processus et nous souhaitons atteindre l'objectif d'une quinzaine sur les dix-huit. Le conseil d'administration va prendre position sur une nouvelle structure dite fédérative. Une assemblée générale, au printemps, devrait officialiser le tout.

Les programmes nationaux tels que le prix Marie-Claire Blais, les programmes jeunes, le slam, la Francofête et le voyage-découverte 2016 ont été pris en charge. Nous prévoyons qu'une quarantaine de jeunes participeront à l'édition 2016 des intermunicipalités. Nous avons, en septembre, rencontré l'équipe de coopération et d'action culturelle du Consulat afin de resserrer les liens et travailler en concertation sur les différents dossiers, nous avons reçu une écoute très attentive de leur part. Nous sommes en contacts fréquents avec le MRIF sur les dossiers retenus par la Commission permanente (slam, projet d'étude sur les jumelages). Des pactes d'Amitié ont également été renouvelés et des nouveaux ont été signés avec des régionales françaises tel que souhaité lors de mon intervention au Congrès.

Je souhaite remercier tous les membres et présidents d'associations québécoises et françaises qui collaborent activement à cette importante relance de notre réseau. »



André POULIN
Président national de l'AQQF

Frais de scolarité : Un impact en dents de scie

La hausse des frais de scolarité pour les étudiants français arrivant au Québec a été appliquée à la rentrée. L'impact sur les effectifs est, pour l'instant, en dents de scie.

Admise en février à l'Université de Montréal pour la rentrée d'automne, une lycéenne orléanaise a renoncé à son projet parce que les frais d'inscription de premier cycle ont triplé. Un témoignage recueilli par *Radio-Canada*, fin août, dans un reportage sur les effets de la nouvelle entente France-Québec qui a remplacé celle de 1978 (*FQM* n°167 et 170). Les nouveaux étudiants français qui commencent un premier cycle au Québec payent désormais comme leurs collègues canadiens et non plus comme les étudiants québécois, soit 6500 dollars canadiens par an au lieu de 2300 dollars.

« *Les Français sont toujours au rendez-vous* », titre le magazine québécois *L'Actualité* cet automne, ajoutant : « *Étudier au Québec demeure une bonne affaire* ». Notamment à Polytechnique et HEC Montréal dont les coûts sont moindres qu'en France. Toutefois, le reportage de *Radio-Canada* affirme que « *des étudiants français tournent le dos au Québec en raison de la hausse des droits de scolarité* ».

Baisse à Montréal, hausse à Québec

« *On commence à voir l'impact négatif de la hausse des frais* », assure Robert Maltais, responsable du certificat en journalisme de l'Université de Montréal : « *En juin la moitié des étudiants qui devaient participer au test d'admission à Paris ne se sont pas présentés* ». Autre exemple : une baisse de 50% des inscrits français à l'École de tech-

nologie supérieure de Montréal après des années de hausse. *Radio-Canada* note en revanche des effectifs français stables dans les universités anglophones Concordia et McGill.

Début septembre, *Quartier Libre*, le journal des étudiants de l'Université de Montréal, annonce 1753 étudiants français en premier cycle soit 59 de moins par rapport à 2014. Alors que la hausse était de 200 à 300 Français de plus chaque année depuis 2010. Quelques jours plus tard, *Impact Campus*, journal des étudiants de l'Université Laval, publie des témoignages d'étudiants français « *pas contents* ». Néanmoins, la direction des communications constate, dans le même journal, que « *le 2 septembre, il y avait 589 étudiants français nouvellement inscrits à l'Université Laval contre 562 en 2014* », soit + 27. La vice-rectrice adjointe aux activités internationales, Nicole Lacasse, précise : « *Nous avons eu moins de demande d'admission de nouveaux étudiants français et nous finissons avec un nombre d'inscrits plus élevé* ».

Le quotidien de Québec, *Le Soleil*, a relayé le soulagement du recteur de l'Université Laval, Denis Brière, qui redoutait « *une baisse significative* ». Il a une explication à la fidélité des étudiants français : « *Nos diplômés sont reconnus à l'international et un autre facteur non négligeable c'est le coût de la vie à Québec par rapport à d'autres régions. Essayez de trouver une chambre d'étudiant à 320 dollars à Montréal. On insiste beaucoup sur ce fait-là* ».

Journées Étudier au Québec : la dixième édition

Le 13 octobre à Nancy, le 14 à Strasbourg et les 16 et 17 à Paris, neuf universités et grandes écoles québécoises ont prospecté auprès de lycéens et d'étudiants préalablement inscrits et désireux de poursuivre leurs études au Québec. C'était la dixième édition de ces « *Journées Étudier au Québec* ». C'est dire si le réseau universitaire québécois compte toujours sur la venue d'étudiants français.

Les universités françaises se sont décidées à faire de même. En 2008, le premier forum franco-québécois des études supérieures avait rassemblé plus de 80 établissements français. Ceux-ci ont compris qu'il fallait venir prospecter plus régulièrement au Québec avec des formules plus simples. Le 30 septembre, à l'Université du Québec à Montréal, Campus France et le Consulat général de France ont tenu un kiosque d'information et de rencontres avec neuf représentants d'universités et d'écoles d'ingénieurs de l'Hexagone.



dans nos représentations auprès des étudiants français ».

Même cause en Abitibi où le nombre de Français est passé de 81 à 123 au premier cycle de l'UQAT ? En fait, a souligné la rectrice Johanne Jean à *Radio-Canada*, « *ils arrivent sur une entente mise en œuvre l'an passé avec l'Institut Marc Perrot de Lyon pour le programme Création nouveaux médias mais l'an prochain ça va être sous les nouvelles règles* ».

Et... Ottawa en profite !

Fin septembre, le réseau de l'Université du Québec implanté dans plusieurs villes québécoises (dont l'UQAM à Montréal) a dévoilé une baisse de 14% des inscriptions de nouveaux étudiants français : 724 contre 843 l'an dernier. Première baisse en plus de dix ans. En revanche, on se réjouit de l'autre côté de la rivière des Outaouais, à l'Université d'Ottawa. Elle a enregistré une augmentation du nombre d'étudiants français du fait de sa politique d'exonération partielle des droits pour les étudiants internationaux qui choisissent de faire les études en français...

Il est encore trop tôt pour évaluer totalement l'impact de la hausse des frais de scolarité décidée par le gouvernement québécois. Car les inscrits des années précédentes n'ont pas été affectés. « *L'impact de la mesure au complet, on va le voir dans trois ans* », remarque Nicole Lacasse. En 2017, y aura-t-il encore plus de 12 000 étudiants français au Québec ?



Un des stands québécois à Nancy.

Identité et diversité d'un pays à l'autre

Identité, diversité, intégration, multiculturalisme... La solide enquête socio-politique de Sabine Choquet nourrit la réflexion dans un « *parallélisme* » France-Canada-Québec.

Dans *France-Québec mag* de juillet 2011 (n°156), Sabine Choquet affirmait : « *L'identité est un mouvement perpétuel* ». Elle venait de passer très brillamment une thèse en cotutelle (Sorbonne et Université Laval de Québec) sur l'identité nationale en France, au Canada et au Québec.

Cette année, elle publie un livre reprenant sa thèse, largement réécrite, et qu'elle a présenté à Paris mi-septembre. Elle constate que les mots « *identité* » et « *multiculturalisme* » sont « *instrumentalisés politiquement et ne peuvent plus être employés innocemment sans interroger de manière critique leur sens et leur relation* ». Son livre propose donc un « *parcours* » à la fois philosophique, historique et anthropologique.

Des termes « diabolisés »

« *Les cadres de référence diffèrent d'une culture à l'autre* », souligne d'emblée Sabine Choquet. Voilà pourquoi certains termes sont bien perçus là et « *diabolisés* » ailleurs. Même le mot « *identité* » suscite débat : entre identité personnelle et identité nationale ; entre identité et identification... Rien ne peut être figé une fois pour toutes. Sinon l'identité devient vite « *inhospitalière* » à la diversité et aux différences culturelles et religieuses.

Sabine Choquet évoque donc le « *défi* » du multiculturalisme. Elle cite le philosophe montréalais Charles Taylor, né d'un père anglophone et d'une mère francophone : selon lui, « *toutes les sociétés de*



GEORGES POIRIER

Aujourd'hui chercheuse à l'Université de Fribourg, Sabine Choquet est docteur en philosophie de l'Université Laval et de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Sa thèse, dont est issu le livre, a été primée en 2012 par l'Assemblée nationale du Québec et le ministère français des Affaires étrangères.

viennent de plus en plus multiculturelles et plus perméables ». Le multiculturalisme serait un « *fait social* », à savoir la coexistence des cultures. C'est aussi un « *courant de pensée, très développé au Canada* » en faveur de la « *prise en considération des différences culturelles dans l'espace public plutôt que leur ignorance* ». Enfin, il peut se traduire par des « *mesures publiques* » comme en Australie ou au Canada. En 1982, Pierre Elliott Trudeau a « *constitucionalisé* » ce choix et en a fait « *une caractéristique fondamentale de l'identité canadienne* ». En arrière-plan, il y a aussi « *le refus d'un pays biculturel* » pour « *éviter la dualité français-anglais* ».

Des « contextes distincts »

Dans son livre, Sabine Choquet fait un « *parallélisme et non une étude comparée* » entre la France, le Canada et le Québec. Car « *les contextes historiques et culturels sont distincts* » ainsi que « *les manières de gérer la diversité* ». Et elle se refuse à dire « *Qu'est-ce qui est mieux* ».

La « *loi sur le multiculturalisme canadien* » date de 1988, nourrie par les politiques mises en place dès 1970. Elle se veut « *un modèle de gestion de la diversité* » dans un pays où « *1 personne sur 5 est née à l'étranger* » et qui compte « *200 origines ethniques* ». Ainsi, s'intégrer « *ne signifie pas abandonner ses spécificités culturelles et religieuses* », d'où l'apparition des « *ac-*

commodements raisonnables ». En 1985, la Cour suprême a aboli l'interdiction du travail le dimanche car elle « *viole* » la liberté de religion et de conscience.

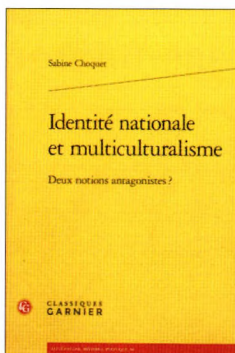
En France, « *le modèle républicain fait abstraction des différences* ». Elles étaient nombreuses sous l'Ancien Régime, comme l'a démontré Fernand Braudel, avec les patois, les coutumes locales, les particularismes régionaux... « *Même les unités de mesure différaient d'une région à l'autre* ». La Révolution va « *construire l'unité* » et son esprit sera « *le fondement de l'intégration républicaine* » qui supprime les « *distinctions d'appartenance* ». Sabine Choquet a ainsi retrouvé une affiche scolaire clamant « *Il est défendu de parler breton et de cracher par terre* ». La loi sur la laïcité de 1905 a longtemps fixé le cadre. Toutefois, face aux évolutions sociétales, il y a eu la commission Stasi en 2003 et une loi en 2004 sur les « *signes ostentatoires* ».

« L'interculturalisme » québécois

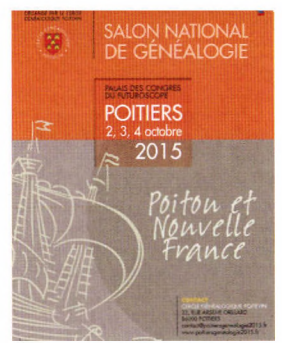
Au Québec, la rencontre entre Européens et Amérindiens a engendré « *des emprunts culturels dans les deux sens* ». Après la Conquête, « *l'assimilation spontanée ne s'est pas réalisée* » ; les Anglais ont finalement accepté la religion catholique et reconnu le droit civil à la française. L'Histoire est ensuite jalonnée par la révolte des Patriotes, le poème *Speak White*, la Révolution tranquille, la loi 101... Le Québec crée un ministère de l'Immigration pour avoir sa propre politique. Au multiculturalisme « *perçu comme un refus de leur évidente particularité* », les Québécois préfèrent « *l'interculturalisme* ». En 2012, le projet de « *charte des valeurs québécoises* », sur laquelle les francophones sont « *partagés* » et les autres hostiles, n'est cependant pas adopté.

Selon Sabine Choquet, « *la crise identitaire commune à l'ensemble des nations contemporaines apparaît être la conséquence d'une mécompréhension du sens du terme identité appliqué à la nation* ». La construction historique et politique ne s'arrête jamais. Et, « *au niveau des structures collectives* », un groupe humain n'a rien d'abstrait, « *il est un ensemble passionnel* ».

Georges POIRIER



Identité nationale et multiculturalisme
Deux notions antagonistes ?
Classiques Garnier, 2015, 455 pages.



La Nouvelle-France à Poitiers

Poitou et Nouvelle-France, tel était le thème du 23^e congrès national de la Fédération Française de Généalogie, début octobre au Futuroscope. Une centaine de Québécois avaient fait le voyage.



Didier Poton.



Jeannine Ouellet.



Denis Racine et Gilbert Pilleul.

PHOTOS JEAN-PAUL MACOUIN.

Organisé par le Cercle généalogique poitevin, ce congrès a réuni près de Poitiers, les 2, 3, et 4 octobre, plus de 300 participants dont une centaine de Québécois. La plupart ont participé à l'un des trois voyages organisés par la Fédération des sociétés de généalogie du Québec, avec des passages dans plusieurs régions sur les traces de pionniers.

Parallèlement, un salon a rassemblé plus de 120 exposants. Des professionnels et aussi les cercles généalogiques de métropole et d'outre-mer. Des stands étaient également tenus par la Fédération Généalogique Canadienne Française, la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, et des associations locales en lien avec la Nouvelle-France et l'Acadie. Plusieurs milliers de personnes ont visité le salon et ont pu assister aux différents ateliers et conférences. En voici un florilège. André Magord, professeur de civilisation nord-américaine à l'Université de Poitiers, a traité de la préservation d'un patrimoine identitaire au gré des circulations tran-

satlantiques des Acadiens, présents dans l'Est du Canada, en Louisiane, mais aussi en France. Claudine Pauly et Jacqueline Gagnaire, historiennes locales, ont relaté la tentative d'installation des Acadiens dans le Poitou en 1773 sur les vastes propriétés du marquis Pérusse des Cars, après leur déportation pendant la guerre de sept ans. Mais déçus, la plupart partirent vers Nantes avant de rejoindre la Louisiane en 1785. Rénald Lessard, docteur en histoire de l'Université Laval à Québec, a parlé de la résistance des Acadiens et de l'apport inédit de leurs papiers conservés aux Archives Nationales de France.

*« Regarder vers le passé...
...réfléchir sur le futur »*

Didier Poton, professeur à l'Université de La Rochelle, a évoqué les protestants poitevins et charentais, une minorité exclue mais indispensable à la colonie de la Nouvelle-France. Seuls des catholiques pouvaient s'installer. Néanmoins les protestants pouvaient commercer. En 1651, les très actifs marchands rochelais, protestants pour la

plupart, obtenaient la traite exclusive pour le castor.

Louis Richer, historien québécois, s'est intéressé, lui, aux registres paroissiaux du Québec de 1621, date de leur début, au 1^{er} janvier 1994, date d'entrée en vigueur du code civil du Québec. Avant cette dernière date, tout acte de naissance, mariage, et décès, était attesté par les autorités de l'Église catholique romaine. La Québécoise Jeannine Ouellet a conté l'histoire de la famille de François Houallet, receveur général du Poitou, et de son fils René, parti en Nouvelle-France et qui sont les ancêtres de 34 000 Québécois.

Denis Racine et Gilbert Pilleul, co-présidents de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, ont insisté sur le tourisme culturel pour, à travers la vie des pionniers, faire connaître notre histoire commune et les lieux de mémoire qui l'illustrent. « *Ce n'est pas seulement regarder vers le passé mais aussi appréhender le présent et réfléchir sur les relations futures* », souligne Denis Racine.

Jean-Paul MACOUIN

Les Québécois accueillis par le réseau associatif, ici par Auvergne-Québec

Après avoir pris une marche au Puy de Dôme et dans Clermont-Ferrand, des généalogistes québécois ont été reçus à Chatel-Guyon par le maire et la première adjointe. Ils ont visité le théâtre rénové, les Grands thermes, dégusté les Eaux qui soignent et pris le pot de l'amitié avant de partager le repas avec les généalogistes adhérents de l'association Auvergne-Québec à la Croix de Fer. Lors de leur périple autour du congrès de Poitiers, les Québécois ont été accueillis par plusieurs associations du réseau France-Québec.

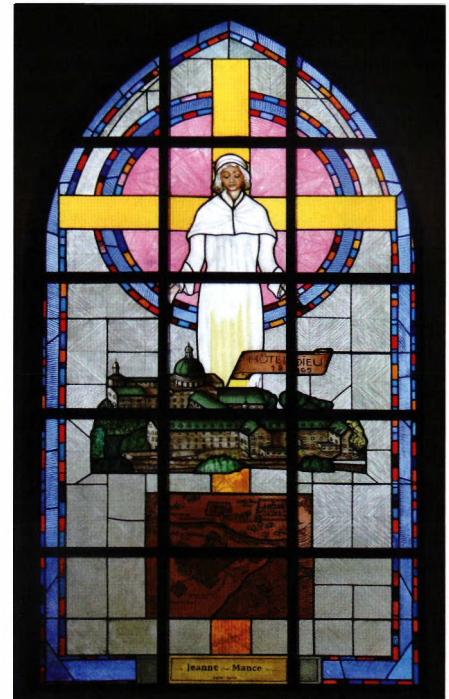


Brouage, cité natale de Champlain, a vu son église s'enrichir d'un vitrail. Il représente Jeanne Mance, cofondatrice de Montréal, dans son rôle de fondatrice de l'Hôtel-Dieu de cette cité.

Un vitrail de Jeanne Mance à Brouage

Ce 12 octobre, le vitrail «*Jeanne Mance*», don de la Fondation Macdonald Stewart de Montréal, a été dévoilé en présence de nombreuses personnalités. Cette verrière, comme sept des huit vitraux, a été créée sur les dessins du Montréalais Nicolas Sollogoub. Ces vitraux, réalisés à partir de 1982, représentent les scènes suivantes : l'épopée de l'Isle Sainte-Croix (1604) ; la fondation de la ville de Québec par Champlain (1608) ; hommage à la cité de Brouage ; l'Ontario au temps de la Nouvelle-France ; François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec ; le Québec, son passé et son avenir ; les origines de Montréal.

Rochelle où une expédition se prépare. Là, elle rencontre Jérôme Le Royer de La Dauversière qui veut, avec un groupe de dévots, fonder une ville dans l'île de Montréal pour établir une nouvelle société mixte de Français et d'Indiens. Le Royer a déjà recruté Paul Chomedey (futur de Maisonneuve) comme chef de l'expédition et futur gouverneur. Il veut « *une fille ou femme de vertu assez héroïque et de résolution assez mâle pour venir dans ce pays prendre le soin de toutes les denrées et marchandises nécessaires à la subsistance de ce monde et pour servir en même temps d'hospitalière aux malades ou blessés* ». Jeanne accepte et devient le bras droit de Paul de Chomedey.



JEAN-PAUL PIZELLE

Jeanne Mance aujourd'hui

Depuis peu, la figure de Jeanne Mance se renforce. En 2012, la Ville de Montréal décide, à la suite d'un travail d'une commission d'historiens, de reconnaître Jeanne Mance comme « *fondatrice de Montréal à l'égal de Paul de Chomedey de Maisonneuve* ». En 2013, Langres découvre sa maison natale rue de l'Homme-Sauvage. Le 7 novembre 2014, le Pape François, proclame la « *Vénéralité* » de Jeanne Mance, première étape vers une éventuelle sainteté. En 2017, 375^e anniversaire de Montréal, une exposition sur cette femme d'exception, aura lieu au Musée des hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, et une biographie paraîtra, enrichie par les découvertes archivistiques récentes.



FLORENCE NALIN

Jean-Pierre Samoride, président du Comité du Mémorial de la Nouvelle-France à l'initiative du projet, Mgr Bernard Housset, évêque du diocèse de La Rochelle-Saintes qui a béni le vitrail, Jean-Marie Petit, maire de Hiers-Brouage, Didier Quentin, député, Claude Belot, sénateur.

La vie de Jeanne Mance fut retracée. Née en 1606 à Langres, elle décède en 1673 à Montréal. Elle passe la moitié de sa vie dans sa ville natale à réaliser des dévotions, à soigner, à soulager les habitants assaillis par la peste, la disette, la guerre à la frontière de la Franche-Comté espagnole toute proche. En 1640, informée par les départs en direction de la Nouvelle-France, notamment de femmes, Madeleine de La Peltrie, Marie Guyard et incitée par un de ses cousins, chapelain de la sainte Chapelle, Jeanne se décide à partir en mission.

À Paris, elle va faire de nombreuses rencontres dont celle d'Angélique de Bullion, veuve d'un surintendant richissime. Celle-ci veut fonder un hôpital sans précision de lieu. Jeanne accepte et la « *Bienfaitrice inconnue* » va commencer ses financements. Jeanne part pour La

L'embarquement se fait le 9 mai 1641. Montréal, d'abord Ville-Marie, est fondée le 17 mai 1642. Les nombreuses difficultés obligent Paul de Chomedey et Jeanne Mance à partir, chacun à leur tour, pour sauver la cité naissante. Ainsi, Jeanne fera trois voyages dans des conditions difficiles pour, notamment, solliciter Mme de Bullion, pour ramener les premières religieuses hospitalières et pour favoriser la cession de l'île aux Sulpiciens lorsque la Société Notre-Dame de Montréal sombrera.

Dès 1642, Jeanne Mance crée un petit dispensaire. En octobre 1645, l'Hôtel-Dieu est terminé. Ainsi, elle accomplit la mission demandée. De santé fragile, Jeanne Mance s'éteindra le 18 juin 1673, la seule des grands pionniers fondateurs de Montréal, à reposer dans cette terre.

Jean-Paul PIZELLE



FLORENCE NALIN

Ils étaient présents le 12 octobre à Brouage : Jacques Cousin président d'honneur du comité Maisonneuve ; Béatrice Rabette, présidente d'Aunis-Saintonge-Brouage-Québec ; Jean-Paul Pizelle président de Langres-Montréal-Québec ; Christian Rouvreau président de Pays Rochelais-Québec avec Marion Givelet, Alain Curull et Florence Nalin.

« Intermunicipalités » : une belle aventure

En 2015, 55 jeunes Français qui ont pu vivre une expérience professionnelle internationale grâce au programme d'échange « Intermunicipalités ». Au total, pour la France et le Québec, 109 jeunes, 58 municipalités et 30 associations régionales ont participé au programme.



Les jeunes Français participant au programme « Intermunicipalités » avant leur départ pour le Québec.

Basé sur la réciprocité entre villes françaises et québécoises, ce programme phare du réseau des Associations France-Québec et Québec-France offre aux jeunes un emploi d'été de 6 à 8 semaines. La majorité des postes offerts par les municipalités sont dans les services d'animation, l'entretien des espaces verts, le secrétariat et l'administration.

La préparation de l'édition 2015 a cependant été semée d'une série d'embûches. D'abord, en février, Citoyenneté et immigration Canada a annoncé et mis en vigueur de nouvelles exigences envers les employeurs canadiens désirant embaucher des travailleurs étrangers (*FQM n°171*). Ces nouvelles exigences soumettent les villes québécoises participantes à un nouveau processus et de nou-

veaux frais de 230 \$ par jeune participant français. Toutes les villes québécoises sauf une ont cependant accepté de poursuivre leur participation malgré les nouvelles contraintes.

En avril, alors que les jeunes déposaient leurs demandes de permis de travail, les deux associations partenaires dans ce projet ont appris d'importantes coupures budgétaires menaçant la poursuite de leurs activités (*FQM n°171*). Heureusement, des solutions temporaires ont pu être mises en place pour assurer la poursuite du programme pour l'été 2015.

Le 24 juin, alors que le groupe de participants français se préparait pour leur vol du lendemain vers Montréal, les taxis ont annoncé qu'ils feraient grève et bloqueraient l'accès routier aux aéroports le jour du départ des jeunes. Grâce à la débrouil-

lardise de la coordonnatrice jeunesse de France-Québec, les jeunes se sont rendu à temps à l'aéroport Charles-de-Gaulle pour attraper leur vol.

Plus de 4000 participants depuis la création du programme

L'été semble s'être déroulé sans heurt. Ils ont été nombreux à profiter de leur temps libre pour découvrir des gens et des paysages qui font la richesse du Québec. Ce programme leur a aussi permis de s'immerger dans une nouvelle culture, de découvrir les différences interculturelles inhérentes au pays d'accueil à travers un travail quotidien. Plus de 4 000 jeunes ont participé au programme « Intermunicipalités » depuis sa création en 1982.

Le partenariat entre l'Association France-Québec et avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) a permis pour une deuxième année de fournir aux jeunes un coffret de voyage amélioré. Ce coffret comprend notamment le vol aller-retour, une assurance complémentaire incluant les bagages, une nuitée à Paris et à Montréal, une carte étudiante internationale, une carte téléphonique prépayée et un adaptateur électrique pour l'Amérique du Nord.

Les jeunes Lavallois du Québec reçus à la mairie de Laval (Mayenne), avec Richard Bologna, président de l'association Laval-Québec et Josiane Derouet, conseillère municipale aux relations internationales.



MAIRIE DE LAVAL

Catherine BERNIER

Informations : <http://francequebec.fr/intermunicipalites/>

franco-québécoise pour plus de 100 jeunes



Accueil d'une Québécoise à Châtel-Guyon par le maire Frédéric Bonnichon et la présidente d'Auvergne-Québec Edith André avec plusieurs adhérents.

Témoignages de participants français

Ces deux mois ont été rythmés par des paysages à couper le souffle, par une expérience professionnelle des plus enrichissantes et par des rencontres inoubliables. Cette aventure permet de s'émerveiller d'une culture qui nous est aussi proche que différente, de sortir de sa zone de confort pour se sentir vivant. Ce voyage est intense, on en sort changé et avec qu'une idée en tête, quand pourrai-je y retourner ?

Sarah Vallet de Payraud, adhérente de Bordeaux-Gironde-Québec, agente de bureau à Québec.

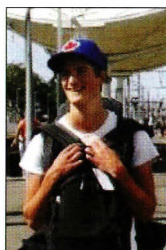


Cette expérience m'a appris énormément de choses. Sur moi bien-sûr, mes capacités de débrouillardise, de sociabilité et d'adaptabilité à une nouvelle culture, un nouvel environnement, un nouveau cercle de relations et un travail jamais effectué auparavant. J'ai eu la chance de partager ce voyage avec les deux autres participants de Montpellier qui sont devenus des amis proches, que je n'aurai certainement pas eu l'occasion de connaître sur Montpellier, et avec qui, je tiens à entretenir des liens après notre retour.

Laura Soulet, de Montpellier, employée à Sherbrooke.

Pour moi, comme pour tous je pense, ça a été une aventure extraordinaire ! Les deux mois sont passés tellement rapidement ! L'accueil par les Québécois était toujours positif, j'ai rencontré des gens formidables, des paysages magnifiques... Bref que de belles choses. Dans le grand Nord, là où j'ai travaillé, j'ai gardé pas mal de contacts, beaucoup sont intéressés à venir en France. Maintenant je ne compte pas m'arrêter là ! Je finis mes études et je pars en PVT dès que je peux !

Quentin Turpault, adhérent de Châtelleraut-Québec-Acadie, préposé aux parcs à Amos.



Joannie l'auvergnate à Montmagny au Québec.

Le temps de remettre toutes les idées et les sensations ressenties en place, je mesure la chance que j'ai d'avoir vécu ces moments. L'accueil en famille, l'accueil par la municipalité, l'accueil par les collègues de Montmagny ont largement facilité mon intégration. J'ai découvert une autre culture, une autre approche du travail, des échanges profonds tout en découvrant un nouveau travail. La famille d'accueil est devenue une famille amie. Ils m'ont fait visiter la région de Montmagny, de Québec et la Gaspésie. Je suis toujours

restée avec eux.

J'ai pu rencontrer Juliette à Montréal lors de son retour de Châtel-Guyon et j'ai constaté qu'elle était aussi contente que moi de cet échange. Nous avons décidé de nous revoir et pas plus tard qu'en février 2016. J'ai hâte de découvrir le Québec sous la neige. Merci de nous permettre une telle expérience.

Joannie Meyleu, adhérente d'Auvergne-Québec, animatrice à Montmagny.

Municipalités participantes

(par ordre alphabétique)

En France	Au Québec
Anney	Amos
Annemasse	Beaumont
Bergerac	Blainville
Bordeaux	Boisbriand
Bréal-sous-Montfort	Bromont
Brive-la-Gaillarde	Cantley
Cabourg	Drummondville
Cenon-sur-Vienne	Gaspé
Châlons-en-Champagne	Granby
Chambéry	Joliette
Châtel-Guyon	Lachute
Châtelleraut	L'Assomption
Cluses	Laval
La Rochelle	Mirabel
Landerneau	Montmagny
Langon	Outremont
La-Roche-sur-Yon	Québec
Laval	Repentigny
Le Vésinet	Rosemère
Montpellier	Rouyn-Noranda
Neuves-Maisons	Saguenay
Ornans	Sainte-Mélanie
Saint-Malo	Sainte-Thérèse
Saint-Saud	Saint-Jérôme
Thornigné-Fouillard	Saint-Paul-de-Joliette
Valréas	Sherbrooke
Vélizy-Villacoublay	Val d'Or
Villeneuve-Loubet	

Beaucoup d'échos dans les journaux



Le beau périple du voyage « découverte »

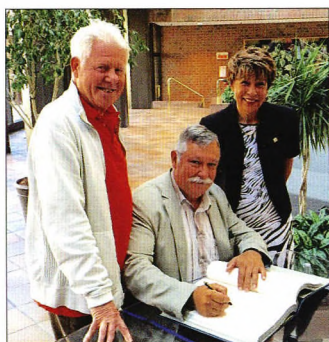
Vingt adhérents de l'Association France-Québec, issus de sept associations régionales (Bourgogne, Gard, Laval, Lorraine, Maine, Périgord, Saint-Malo), ont découvert du 5 au 21 août le Québec qu'ils ne connaissaient pas ou guère. Ils ont été reçus par sept associations régionales de l'Association Québec-France et leurs adhérents. Michel Schluck, coordonnateur du programme, accompagnait le groupe avec Dominique Rousseau.

L'itinéraire, déterminé par les deux associations nationales, a amené le groupe à Gatineau (merci à la régionale Outaouais et à Pierre Goulet), en Abitibi-Témiscamingue (merci à la régionale la Cuivrée et à Marguerite Larochelle), à Chibougamau, à Saguenay (merci à la régionale Saguenay et à Carl Armstrong), à Tadoussac, à Québec (merci aux trois régionales de Québec et à Paul Lacasse), à Granby (merci à la régionale Haute-Yamaska et à Luc Perron) et à Montréal.



Un parcours de 3500 kilomètres, riche en paysages magnifiques et variés et un accueil extraordinaire. Comme à chaque voyage de ce programme « découverte », les participants

sont revenus enchantés. Ils ont promis de retourner au Québec et de revoir les amis qu'ils se sont faits, avec aussi la perspective d'une réciprocité en France.



Dominique Rousseau et Michel Schluck ont signé le livre d'or à l'Hôtel de ville de Gatineau où le groupe a été reçu.



Signature également à Granby où le groupe français a été accueilli par la régionale québécoise de Haute-Yamaska.

France-Québec mobilisée aux Francofolies de La Rochelle

Pour la première fois, grâce à la Délégation générale du Québec à Paris, l'Association France-Québec s'est affichée pendant les Francofolies de La Rochelle. Robert Charlebois, Cœur de pirate et quelques autres ont promu la chanson québécoise tandis qu'une vingtaine d'adhérents de plusieurs régionales ont assuré pendant cinq jours une présence associative avec un stand. Pour répondre aux questions sur le Québec et les programmes d'échanges et pour proposer des produits québécois, des drapeaux, des polos et casquettes France-Québec ainsi que *France-Québec mag* bien sûr ! De plus, une belle animation québécoise a été assurée par le groupe gaspésien de Pierre Michaud.





Offrez du
FOIE GRAS
ON S'EN SOUVIENDRA !



Pour plus d'informations sur la tradition culturelle et gastronomique du Foie Gras :
www.leblogdufoiegras.com / www.lefoiegras.fr

Conception: ADOCOM-RP - Paris

France
Québec
mag

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 94, rue de Courcelles - 75008 PARIS

4 numéros
pour **32 €**

OUI
je m'abonne

Mme Melle M.


NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  . J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

24 €

TARIF SPÉCIAL
pour les adhérents
du réseau



je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

Nicole Maitre n'est plus



Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Nicole Maitre le 23 juillet. Nicole avec son mari Pierre avaient adhéré pour la première fois lors du premier congrès international à La Rochelle en 1979.

Puis, en 1985, ils créaient tous les deux l'association Puy de Dôme-Québec devenue depuis Auvergne-Québec. Nicole a toujours assisté avec discrétion et efficacité le président-fondateur Pierre Maitre, ancien vice-président national, à qui nous adressons nos sincères condoléances, avec toute notre sympathie attristée.

AUVERGNE-QUÉBEC

Trois nouvelles confréries québécoises accueillies

Après le succès de la première grande rencontre entre confréries auvergnates et québécoises en 2014 (*FQM* n°169), un second rassemblement a eu lieu cette année. Une quinzaine de confréries auvergnates ont répondu présentes pour accueillir trois grandes confréries québécoises : la confrérie des produits de l'Érable, la confrérie du Grand et Petit Gibier et la Confrérie des produits du Doré.

Une vingtaine de Québécois ont participé aux

jours ponctués de visites culturelles, touristiques et économiques, notamment la visite des établissements des Pains Jacquet en présence du Délégué général du Québec Michel Robitaille.

Des projets de rencontres culturelles et économiques entre l'association et les différentes confréries ont été élaborés. Celles du Québec, notamment dans la région de Gatineau, attendent les confréries auvergnates maraîchères.



Michel Robitaille a été accueilli officiellement par le maire de Châtel-Guyon, Frédéric Bonnichon, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation d'Auvergne-Québec en présence du fondateur Pierre Maitre, de la présidente actuelle Édith André et du conseiller départemental et adjoint au maire Lionel Chauvin.

PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud médaillé de l'Assemblée nationale du Québec



Le 4 juillet, le président de l'association Pays-Nantais-Québec, Michel Puaud, a reçu des mains de Michel Robitaille, Délégué général du Québec en France, la médaille de l'Assemblée nationale du Québec. À l'initiative de cette distinction, le député d'Ungava à l'Assemblée nationale, Jean Boucher, a voulu souligner l'engagement de Michel Puaud à développer les liens qui unissent le Québec et la France.

Après avoir découvert le Québec lors d'un voyage en 1989, il s'est investi bénévolement dans le

réseau France-Québec pour développer l'amitié entre les deux peuples. Président de l'association régionale Pays-Nantais-Québec depuis près de 20 ans, Michel Puaud a contribué à créer des liens forts qui irriguent toutes les institutions de sa région et qui ont favorisé la mise à l'honneur du Québec dans de nombreux festivals, foires, salons, etc. Cette action bénévole a permis à de nombreux conférenciers de présenter les réalités québécoises et à des artistes – musiciens, danseurs, peintres, comédiens – québécois de se produire dans la région.

La remise de la médaille a eu lieu en présence de Rachel Bocher, adjointe au maire de Nantes responsable de la francophonie et du Québécois Marcel Poitras, membre de Pays Nantais-Québec.

AIN-QUÉBEC

Voyage à l'heure de l'été indien

Vingt adhérents de Ain-Québec, sous la conduite du président Marc Martin, ont découvert le Québec du 19 septembre au 8 octobre. Quatre régionales de Québec-France (Haute Yamaska, Mauricie, Outaouais et Baie des Chaleurs) ont notamment accueilli le groupe. En plus des visites touristiques incontournables, le groupe a pu rencontrer le maire de Granby, le conseil municipal de Sacré-Cœur et le président de Québec-France, André Poulin.

Une visite passionnante à la Maison amérindienne de Mont-St-Hilaire, après la visite d'André Michel à Bourg-en-Bresse en juin dernier, a permis aussi d'appréhender la réalité autochtone au Québec et au Canada, visite complétée par le site Mic-Mac de Gaspé.

Le beau temps était de la partie et chaque adhérent revient avec des couleurs plein les yeux et des envies de repartir.



Le groupe d'Ain-Québec et les familles d'accueil de Trois-Rivières, avec les présidents Guy Julien et Marc Martin.

En 2016, le congrès mondial de la Jeune Chambre Internationale se tiendra début novembre à Québec. Ce qui incite la Jeune chambre économique de Laval à préparer un voyage outre-Atlantique, comme celui déjà effectué en 1997 dans le cadre du jumelage Laval-Laval et avec le concours de l'association Laval-Québec.

« *Ouvrir nos horizons, créer de nouveaux liens, associer nos territoires* », tels sont les objectifs de l'équipe de « *jeunes citoyens entreprenants* » qui prépare le nouveau voyage sous la houlette d'Éloïse Loïrot. Un nouveau partenariat a été réalisé entre la JCE et Laval-Québec lors d'une soirée mi-octobre sur les li-

tiges commerciaux et les contrats internationaux.

Outre M^e Bouliou, avocat lavallois et sénateur de la JCE, M^e Paul A. Gélinas, avocat québécois installé à Paris et spécialiste en arbitrage, a présenté la pratique actuelle en matière de règlements des différends et ce qui s'annonce avec les traités en négociations. Il appelle à se méfier des « *différences de langage* », à bien préparer les contrats en amont et en français. Et dans les grandes affaires, « *l'arbitrage c'est aujourd'hui la règle* ». La discussion s'est



L'avocat lavallois Bernard Bouliou, le président de la JCE Guillaume Caplan, la responsable du projet Québec Éloïse Loriot, l'avocat québécois Paul A. Gélinas, le président de Laval-Québec Richard Bologna et le président de Mayenne International François Nogrix.

longuement poursuivie autour du cocktail à saveur québécoise préparé par une équipe de Laval-Québec.

PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

L'idée du départ et de la migration

La régionale, en partenariat avec le Service Immigration de la Délégation Générale du Québec à Paris, était présente sur la 70^{ème} Foire-Exposition de La Rochelle, du 28 août au 6 septembre.

La magie attractive du Québec a encore opéré avec près d'un millier de visiteurs attirés par ce stand pas comme les autres, jouxtant un bateau qui aurait pu être celui de migrants du XVII^e siècle. De migration au XXI^e siècle, il a

été question avec Nathalie Narboni-Isal, attachée du service Immigration de la Délégation, qu'il convient de remercier pour sa compétence et son écoute attentive du public et de ceux qui veulent partir pour des études, un stage ou s'installer au Québec.

Il est impressionnant de constater qu'à La Rochelle nombreux sont ceux qui ont un lien avec la Belle Province. De nombreuses personnalités, amoureux du Québec et amis de

l'association, ont aussi fait halte au stand, tels le maire Jean-François Fountaine, le député Olivier Falorni ou le président de la CCI Robert Butel. Des visites « *bonheur* », aussi, comme ce couple de la ville de Québec, heureux d'échanger sur les liens qui nous unissent. Ou encore cette petite fille de l'école de Laleu, restée en contact avec ses amis de Bécancour, près de Trois-Rivières. Elle a convaincu ses parents d'y retourner.



Christian Rouvreau et Nathalie Narboni-Isal.



La rencontre sur l'émigration.



Le maire de La Rochelle feuillette *France-Québec mag*.

SAINT-MALO-QUÉBEC Des entrepreneurs sur les traces de Jacques Cartier

C'était une première pour l'association Saint-Malo-Québec, en lien avec l'Association des cadres bretons. Une vingtaine de personnes ont assisté à une table-ronde « *Plateforme d'innovation Nouvelles vagues* » avec six intervenants, chefs d'entreprises de la Bretagne, en relation avec le Québec ou ayant des projets de développement vers le Québec et/ou l'Asie.

L'idée d'un « *corridor d'affaires France-Québec en Asie* » s'appuie sur l'Histoire. Il y a près de 500 ans, le Malouin Jacques Cartier avait reçu la mission de François Ier de trouver une voie vers la Chine et il se retrouva dans le golfe du Saint-Laurent. Aujourd'hui, trois champs d'expertise ont été mis en lumière : stratégie

maritime avec la « *croissance bleue* » à partir du fleuve Saint-Laurent ; diaspora et nouvelles technologies. Sont notamment intervenus Pierre Colas responsable de la cellule de valorisation des biotechnologies marines à Roscoff ; Christophe Tanguy, directeur chez Alltech (leader mondial de la nutrition animale) ; Alain Grand Guillot, expert des villes-ports, copilote du projet des transports à voile ; Olivier Pons, concepteur et développeur de lignes aériennes innovantes.

Quelles sont les opportunités et les bénéfices d'une présence commune (Québec/Bretagne) en Asie ? Evelyne Lorphelin, pilote en chef du Centre Culturel et Économique breton en

Chine, a fait le point sur les relations économiques actuelles avec la Chine et Philippe Chartrois, dirigeant d'une start-up rennaise spécialisée dans la TV digitale OTT (type Netflix), a expliqué les nouveaux procédés de communication à vocation internationale.



La présidente Liliane Roman accueille la table ronde.

GARD-QUÉBEC

Un projet de jumelage entre Poulx et Chertsey

Dans le cadre d'un rapprochement entre Poulx (ville du Gard, proche de Nîmes) et Chertsey (Lanaudière), l'association Gard-Québec a organisé, en partenariat avec la ville de Poulx le samedi 10 octobre, une manifestation avec débats et projection du film québécois *La Maison du pêcheur*, en présence du coscénariste Jacques Bérubé et de plus de soixante personnes.

À l'initiative de cet événement, Jean-Claude Vegiotti, adhérent de Gard-Québec, qui œuvre sur le terrain pour le futur jumelage entre les deux villes, en finalisation d'un pacte d'amitié.

À l'issue des débats, Alban Fache, secrétaire général de France-Québec, a eu la confirmation du maire de Poulx, Patrice Quitard, que sa commune s'engageait dans une démarche positive et qu'une délibération concrétiserait le partenariat entre Poulx



Jacques Bérubé et Guillaume Deros.



Le maire de Poulx, Patrice Quitard, présent.

et Gard-Québec en devenant adhérente officiellement à cette régionale, qui assumera la logistique du rapprochement des deux collectivités.

HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

L'accueil d'élèves d'Abitibi

Depuis plus d'un an, une correspondance scolaire existe entre les élèves de Frédérique Massiat, enseignante à l'école Édouard Pascaud à Chasseneuil



Hélène Granet à gauche avec les enseignants français et québécois.



(Charente) et la classe de Marise Plourde à l'école Morency à Trécesson (Abitibi). En septembre 2014, Hélène Granet, présidente de Hautes-Vallées Charente-Québec, a rendu visite à la classe québécoise et proposé un accueil en France. L'association a « mis dans la hotte du Père Noël des billets d'avion pour permettre cette folle rencontre entre ces jeunes qui sont la relève de nos associations ».

Une première pour la Commission scolaire Harricana dont dépend l'école Morency. En réponse à l'invitation, six des dix élèves de Marise Plourde ont traversé l'Atlantique en juin. Avec eux, huit adultes, dont l'enseignante et son directeur André Noël. Les parents qui le souhaitaient pouvaient venir en assurant le voyage et en étant logés en

famille. L'hébergement s'est réparti entre des membres de HVCQ et des parents de Chasseneuil.

Durant dix jours, les petits Québécois ont fréquenté l'école française et effectué de nombreuses visites. En particulier le Futuroscope de Poitiers, la ville de La Rochelle avec une chasse au trésor historique et ludique préparée par Pays Rochelais-Québec, etc.

« Un travail colossal a été entrepris de part et d'autre de l'Atlantique pour mener à bien ce projet », souligne Hélène Granet qui remercie les institutions françaises et québécoises, les commanditaires privés, les équipes enseignantes, les parents d'élèves, les adhérents et les bénévoles qui ont facilité cet échange.

VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC

Visite du Délégué général du Québec

Avec près de 50 adhérents, Val-de-Garonne-Québec a réussi à trouver sa place et à s'implanter sur le territoire lot-et-garonnais tout en tissant des liens avec la municipalité de Marmande et les associations locales. À l'initiative du président Jean-Claude Fraiche et de la ville de Marmande, le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, est venu en visite dans la région.

Marmande et le Québec ont des liens historiques qui les rapprochent : deux soldats du régiment Carignan-Salières, Courage surnommé « Jolicœur » décédé en 1747 et Montarras dit « Marmande » décédé en 1703, ont participé à la création de la Nouvelle-France. La municipalité de Marmande et l'association ont décidé de leur rendre hommage en inaugurant un rond-point et en intronisant le Délégué général du Québec par la confrérie des Vins des Côtes

du Marmandais. Le Québec est une terre d'accueil historique des vins de la cave du Marmandais, un marché incontournable depuis 1998.

Après un passage à l'Office de Tourisme du Val de Garonne, vitrine du territoire et lieu de visite à part entière, le point d'orgue fut



L'inauguration du « rond-point des pionniers marmandais fondateurs du Québec », par le Délégué Michel Robitaille et le maire Daniel Benquet.

une balade sur la Garonne, commentée par Jean-Michel Moreau, maire de Couthures-sur-Garonne, village atypique qui vit au rythme des crues de Dame Garonne. Il a su transmettre à Michel Robitaille son attachement et son amour pour ce fleuve.



Sur le bateau, le président de la régionale Jean-Claude Fraiche, le Délégué Michel Robitaille, la présidente de Bordeaux-Gironde-Québec Marie-Véronique Hucher-Dupont, le maire de Couthures-sur-Garonne Jean-Michel Moreau et le président de France-Québec Dominique Rousseau.

Le 15 octobre dernier, Marie-Véronique Hucher-Dupont, présidente de Bordeaux-Gironde-Québec, s'adressait à l'assemblée réunie au restaurant *Le Guyenne* du Lycée d'hôtellerie et de tourisme de Gascogne à Talence en ces mots : « *En soufflant ces 30 bougies, je voudrais dire un immense merci à toutes celles et ceux*

Hubert Tremblay. Il a ensuite charmé l'auditoire avec son répertoire.

Pour célébrer ces 30 ans d'activités, les bénévoles ont aussi organisé cette année trois expositions : « *Maria Chapdelaine ou la mise à mort d'un écrivain* » sur l'héroïne du célèbre roman de Louis Hémon ; « *Du pin pour les tranchées* » sur les soldats canadiens venus s'occuper des forêts d'Aquitaine durant la première guerre mondiale (FQM n°168) ainsi que « *Mon Québec* » regroupant des photos prises par les adhérents.

L'association, fondée par Robert Noël et Jacqueline Le Breton en 1984, à la suite d'un voyage au Québec s'appelait originellement Bordeaux-Québec. Elle a officiellement fait son entrée dans le Réseau France-Québec en 1985 sous la présidence de Jean-Pierre Bourdier. La régionale rejoint en 1999 les villes de Québec et Bordeaux dans leur jumelage datant de 1962. En 1999, Bordeaux-Québec ajoute aussi « *Gironde* » à son nom et son étendue.

Durant la présidence de Jean-Pierre Bourdier, la régionale a participé à plusieurs événements à saveur québécoise à Bordeaux dont la première Semaine québécoise en 1995, le Printemps du Québec et la Foire internationale de Bordeaux en 1999 ainsi que le 40^e du jumelage Québec-Bordeaux en 2002. Cette année là, afin de raviver les liens d'amitiés franco-québécois, Jean-Pierre Bourdier signe un pacte d'amitié avec Nicole Blouin, présidente de la régionale de Québec de l'Association Québec-France, pacte paraphé par les deux maires. En 2003, un entrepreneur québécois installé en Gironde, Michel Girard, prend les rênes de l'association. Un groupe de volontaires travaille sur les pionniers de la Gironde et

Marie-Véronique Hucher-Dupont remet le cadeau du 30^e anniversaire à Jean-François Normand, de la Délégation générale du Québec.



de la Dordogne partis en Nouvelle-France et participent à l'élaboration du livre « *Aquitaine et Midi-Pyrénées* », deuxième tome de la collection « *Ces villes et villages de France berceau de l'Amérique française* ».

En 2006, Jean-Claude Fraiche devient coprésident avec Michel Girard. Une grande tâche les attendait en 2008, les célébrations du 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Ce fut l'occasion pour les adhérents de réviser l'histoire commune des deux villes, de revêtir des vêtements du XVIII^e siècle, de rendre hommage aux pionniers girondins, d'accueillir le *Belem* avant sa grande traversée de l'Atlantique et ainsi vivre des

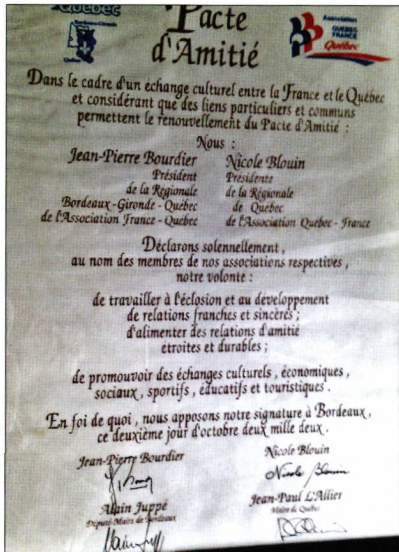
moments intenses et chaleureux.

En 2010, Marie-Véronique Hucher Dupont est élue présidente. En 2012, à

l'occasion du 50^e anniversaire du jumelage entre Bordeaux et Québec en 1962, a été organisée la conférence « *Regards croisés sur les jumelages franco-québécois* ».

Depuis 1985, Bordeaux-Gironde-Québec initie chaque année de nombreuses actions avec les programmes France-Québec (Intermunicipalités, dictée francophone, vendanges, Prix littéraire, etc.), l'organisation du brunch automnal, des célébrations de la Saint-Jean, des stands sur les marchés associatifs, etc.

Catherine BERNIER



2002 : Le pacte d'amitié entre les associations de Bordeaux et de Québec, paraphé par les présidents et les deux maires.

qui ont porté leur pierre à l'édifice à la vie de l'association. La fraternité qui nous unit sera notre force pour faire que nos actions soient pérennes. » Devant les personnalités venues pour l'occasion, deux anciens participants du programme Intermunicipalités, Gaétan Perissé et Sarah Vallet de Payraud, ont raconté leur séjour au Québec et l'impact bénéfique qu'a eu cet échange sur leur vie. Plus tard dans la soirée, la salle a entonné en cœur un « *C'est à ton tour Bordeaux-Gironde* », lancé par le chanteur québécois



1999 : Jean-Pierre Bourdier à la mairie de Québec.



2000 : La « Saint-Jean » à Mérignac avec la troupe Crescendo.



2008 : Le 400^e anniversaire de la ville de Québec grandement souligné à Bordeaux.



2012 : 50 ans du jumelage, Michel Robitaille reçu par la régionale.



2009 : Mariage franco-québécois après les intermunicipalités.



2010 : Le maire de Québec, Régis Labeaume à Bordeaux.



2010 : Formation de France-Québec à Bordeaux pour la région Sud-Ouest.



2014 : l'association devant *L'Hermione*.

Alsace

ALSACE-QUÉBEC
Contacter Lorraine-Québec

Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
461 avenue de Verdun
Résidence Sevens - appt 24
33700 Mérignac
Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 37 57 93
Courriel : bgq.asso@gmail.com
Site : www.bgq.asso.fr

GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/

PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com

PÉRIGORD-QUÉBEC

Richard Bourgoing
408 route de Pourtem
24110 Montrem
Tél. 05 53 53 46 07
ou 06 44 09 95 27
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com

VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC

Jean-Claude Fraiche
rue Beauchamp
47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
Courriel : contact@valdegaronne-quebec.com
Site : www.valdegaronne-quebec.com

Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr
Site : www.auvergnequebec.jimdo.com

Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88
ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr

Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
ou 06 30 98 46 84
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com

DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr
Site : dinan-quebec.jimdo.com

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Gérard Baron
25 Allée Lancelot du Lac
35510 Cesson-Sévigné
Tél. 02 99 83 27 02
Courriel : gerard.baron@orange.fr

SAINT-MALO-QUÉBEC

Liliane Roman
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 81 24 30
ou 06 70 93 63 39
Courriel : liliane.rom@laposte.net
alli.rom@club-internet.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/

Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr

GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
53 rue Aristide Briand
45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04
Courriel : odette.joubert@sfr.fr

LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Bruno Alexandre
12 rue Vauquois
41000 Blois
Tél. 02 54 74 84 38
Courriel : brunoalexandre@sfr.fr

PERCHE-QUÉBEC

Gérard Launay
Mairie
28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24
Courriel : gerard.launay7@wanadoo.fr

TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Branche
37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainquebec37@hotmail.fr

VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau
36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com

Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65
ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims

LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigney
52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr

Dom-Tom

GUADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80
ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr

GUYANE-QUÉBEC

Raymond Regina
BP 20721
97336 Cayenne Cedex
Tél. 05 94 31 87 17
ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette
97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
Courriel : fcquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr

BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'Eau
90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83
Courriel : claude_f_perrot@yahoo.fr
Site : http://belfort.quebec.free.fr

Ile-de-France

ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC
www.iledefrancequebec.fr/

ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire
77190 Dammarie-les-Lys
Tél. 06 86 86 51 60
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net

PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr

SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudet
28 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr

VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr
Site : www.valdoisesequebec.fr

YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarrá
Vélizy-Associations
L'Ariane
1 bis place de l'Europe
78140 Velizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08
Courriel : yhdsq@laposte.net
Site : yvelines.quebec.free.fr

Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Louis Villaret
Communauté de communes
Vallée de l'Hérault
2 Parc d'activités de Camalacé
34150 Gignac
Courriel : montpellierheraultquebec@hotmail.fr

GARD-QUÉBEC

Guillaume Deros
271 Chem. de la Cascade Ouest
30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63
Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net
Site : http://francequebec.fr/gard/

Limousin

PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30
Courriel : chlaval@free.fr

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
MJC Pichon
7 Bd du Recteur Senn
54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : lorrainequebec.fr

«tricoté serré»

Midi-Pyrénées

ALBIGOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marsrac

Tél. 05 63 53 16 56
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Florence Nicole
19 rue Albanie Regourd
31000 Toulouse

Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec31@gmail.com
Site : miditoulousainquebec.free.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christiane Bonnière
Office Culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras

Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukelière
7 rue des Archéologues
59267 Proviville

Tél. 03 27 83 69 74
ou 06 71 26 78 58
Courriel : brigitte.deceukeire@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlincthun
62930 Wimerieux

Tél. 03 21 31 57 40
ou 06 24 62 30 26
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair

Tél. 02 31 91 49 60
ou 06 62 57 61 64
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quevilly

Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval

Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
18 Allée du Port
44450 St-Julien-de-Concelles

Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



MAINE-QUÉBEC

Catherine Veillard
15 rue de la Prairie
72000 Le Mans

Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36
Courriel : cveillard@sfr.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes

Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : president@paysnantaisquebec.fr
contact@paysnantaisquebec.fr
Site : www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44600 Saint-Nazaire

Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)
Courriel : snccamouquebec@orange.fr



VENDEE-QUÉBEC

Christian Cardinaud
36 rue du Maréchal Bugeaud
La Pionnière
85180 Château-d'Olonne

Tél. 06 64 44 55 58
Courriel : cardinaudchristian@gmail.com



Poitou-Charentes

AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC

Béatrice Rabette
31 rue de Beauegay
17320 Hiers-Brouage

Tél. 06 09 73 42 75
Courriel : beajc17@wanadoo.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtellerauld

Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45
ou 06 07 02 45 91
Courriel : châtellerauldquebecacadie@yahoo.fr
debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bacs
79340 Coutières

Tél. 05 49 69 13 63
Courriel : gatinequebec@laposte.net
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil

Tél. 05 45 39 69 42
ou 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvrau
6 rte de Châtelailon
17220 La Jarrie

Tél. 05 46 35 89 55
ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochelle-aunis@wanadoo.fr
rouvrau.c@wanadoo.fr
Site : perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons

Tél. 05 46 91 58 93
ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Provence-Côte d'Azur

COMTAT VENAISIN-QUÉBEC

Michèle Roumegoux
18 avenue Gustave Goutarel
84130 Le Pontet



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli
4 allée des Verdiers
Les Hauts de Vaugrenier
06270 Villeneuve-Loubet

Tél. 06 88 64 58 61
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparate

Tél. 04 42 61 97 74
ou 06 07 41 29 65
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr
Site : terresdeprovencequebec.jimdo.com



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie
01000 Bourg en Bresse

Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

contacter Alpes-Léman

ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Martin Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse

Tél. 04 50 44 60 55
ou 06 86 93 46 78
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : alpeslemanquebec.free.fr



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon

Tél. 06 32 67 48 34 (répondre)
Permanence :
37 rue Bossuet - Lyon 6°
2° et 4° jeudis du mois 17h30 à 19h
(sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

AMITIÉS FRANCE-ACADIE

Patrice Carpuat
4 rue Vigée Lebrun
75015 Paris

Tél. 06 15 38 84 45
www.amitiesfrancecadie.org

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère
75009 Paris

Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54

Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble
29290 Milizac

Tél. 02 98 84 21 30
06 30 94 86 74
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Doubovitzky
Siège de L'OFQJ
11 Passage de l'Aqueduc
93200 Saint-Denis

Tél. 06 68 43 31 80
Courriel : capfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Etienne Ghisalberti
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne

Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Gilbert Pilleul
57 Boulevard des Invalides
75006 Paris 07

Courriel : cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

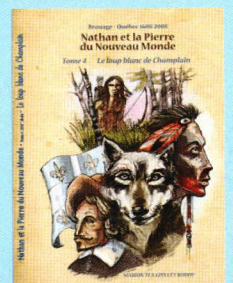
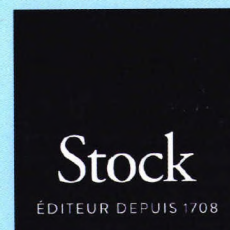
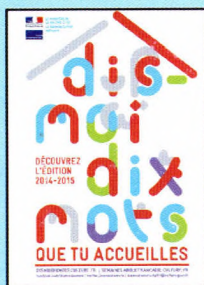
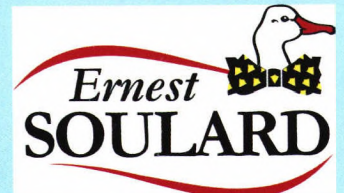
Christian Joseph
13 rue des Roses
La Raizet

97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70
dg@ireis.org

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC



Éditions Gallimard